



Tamar Novas
Mario Santos

Marta Nieto
Rubén Fulgencio

iSalta!

Viajar en el tiempo, un juego de niños

Chroniques
de la Science-fiction

Semaine du 28 août 2023

EDITO : ET QUE ÇA SAUTE !

2

The screenshot shows the top of a web page from 'The Hollywood Reporter'. The navigation bar includes 'NEWSLETTERS' and 'SUBSCRIBE'. Below the navigation bar, there are category links: NEWS, FILM, TV, AWARDS, LIFESTYLE, BUSINESS, GLOBAL, VIDEO, MUSIC, and WGA/SAG STRIKE. The article title is 'AI-Created Art Isn't Copyrightable, Judge Says in Ruling That Could Give Hollywood Studios Pause'. The byline is 'BY WINSTON CHO' and the date is 'AUGUST 18, 2023 4:48PM'. The image shows a futuristic robot head, a man's profile, and a woman's profile. A blue box on the right contains a 'WEEKLY NEWSLETTER' sign-up form with the text 'Unique expertise on how the law impacts Hollywood pros, projects and processes' and an 'EMAIL' field.

L'art créé par Intelligence Artificielle n'est pas protégé par les lois du Copyright, déclare le juge dans une décision qui pourrait stopper les studios d'Hollywood (dans leur marche pour éliminer scénaristes et acteurs)

<https://www.hollywoodreporter.com/business/business-news/ai-works-not-copyrightable-studios-1235570316/>

L'impossibilité de protéger une création par Intelligence Artificielle semble être une évidence à plus d'un titre. Rappelons d'abord que la cour suprême américaine a déjà tranché : les générations d'Intelligence Artificielle ne donnent droit à aucun droit d'auteurs, Donc pas davantage de copyright, qui protège par définition un droit d'auteur.

Fataliste, Kneon de **Clownfish TV** suppose que Disney et les autres World Company tordront une fois de plus le cou à la logique et la légitimité pour passer outre et obtenir la protection que seuls les gens déjà très riches – aka les multinationales – peuvent se payer pour protéger des droits sur leurs « œuvres » déjà discutables. Car si d'une part beaucoup d'œuvres sont purement et simplement volées à leurs auteurs, et d'autres plagiées, et encore d'autres ne devraient rien rapporter à des ayants-droits ou des traducteurs / adaptateurs / échantillonneurs qui ne les ont jamais créés.

D'abord plus de détails sur la décision judiciaire en question et son contexte, et sans surprise, la question s'est retrouvée devant un juge à cause d'une société qui entend vendre ses services d'Intelligence Artificielles avec comme premier argument de vente que les auteurs humains n'auront plus à être payer et pourront crever la bouche ouverte à la rue, tandis que les gros pleins de frics qui utiliseront les Intelligences Artificielles s'enrichiront bien davantage.

Un tout petit indice trahit cependant la faille dans ce brillant raisonnement : le public n'était pas au rendez-vous en 2023 à toutes ces super-productions Marvel DC créées et écrites sur commande d'Intelligence Artificielle. Par ailleurs qui voudrait payer des mille et des cents pour quelque chose qui ne coûte rien et qui n'est pas vital ? La parole à Winston Cho du Hollywood Reporter, qui essentiellement rapporte le raisonnement de la juge Howell extrait de ses conclusions.

La décision du 18 août 2023 se trouve ici :

https://storage.courtlistener.com/recap/gov.uscourts.dcd.243956/gov.uscourts.dcd.243956.24.0_2.pdf

The ruling was delivered in an order turning down Stephen Thaler's bid challenging the government's position refusing to register works made by AI. Copyright law has "never stretched so far" to "protect works generated by new forms of technology operating absent any guiding human hand," U.S. District Judge Beryl Howell found.

La décision a été rendue dans une ordonnance rejetant la demande de Stephen Thaler qui contestait la position du gouvernement refusant d'enregistrer les œuvres créées par l'IA. La loi sur le droit d'auteur n'a "jamais été aussi étendue" pour "protéger les œuvres générées par de nouvelles formes de technologie fonctionnant en l'absence de toute main humaine", a estimé la juge de district Beryl Howell.

The push for protection of works created by AI has been spearheaded by Thaler, chief executive of neural network firm Imagination Engines. In 2018, he listed an AI system, the Creativity Machine, as the sole creator of an artwork called A Recent Entrance to Paradise, which was described as "autonomously created by a computer algorithm running on a machine." The Copyright Office denied the application on the grounds that "the nexus between the

human mind and creative expression” is a crucial element of protection. *Le mouvement en faveur de la protection des œuvres créées par l'IA a été mené par Thaler, directeur général de la société Imagination Engines, spécialisée dans les réseaux neuronaux. En 2018, il a présenté un système d'IA, la Creativity Machine, comme le seul créateur d'une œuvre d'art intitulée A Recent Entrance to Paradise, décrite comme "créée de manière autonome par un algorithme informatique fonctionnant sur une machine". Le Bureau du droit d'auteur a rejeté la demande au motif que "le lien entre l'esprit humain et l'expression créative" est un élément crucial de la protection.*

4

A Recent Entrance to Paradise

This facility was decommissioned in 1975. Administrative offices to right were abandoned then. Note the trans-dimensional rippling effect.



© 2016, Imagination Engines, Inc.

DABUS

Le copyright de cette illustration générée par Intelligence Artificiel a été déclaré frauduleux par Beryl Howell, juge du district des États-Unis le 18 août 2023. Le bureau des copyrights était attaqué par Stephen Thaler qui

prétendait être l'auteur d'une illustration entièrement réalisée par une Intelligence artificielle.

Mais qu'est-ce au juste que ce DABUS ?

<https://artificialinventor.com/dabus-receives-a-us-patent/>

5

Imagination Engines Inc. has been awarded an extremely significant patent, US 10,423,875, "ELECTRO-OPTICAL DEVICE AND METHOD FOR IDENTIFYING AND INDUCING TOPOLOGICAL STATES FORMED AMONG INTERCONNECTING NEURAL MODULES" (a.k.a., DABUS). The patent covers the mechanics by which vast swarms of neural nets join to form chains that encode concepts gleaned from their environment. It also teaches the noise-stimulation of such neural chaining systems to generate derivative concepts from their accumulated experience (i.e., idea formation).

Imagination Engines Inc. a obtenu un brevet extrêmement important, US 10,423,875, "DISPOSITIF ELECTRO-OPTIQUE ET METHODE POUR IDENTIFIER ET INDUIRE DES ETATS TOPOLOGIQUES FORMES PARMIS DES MODULES NEURONAUX INTERCONNECTES" (a.k.a., DABUS). Le brevet couvre les mécanismes par lesquels de vastes essaims de réseaux neuronaux s'unissent pour former des chaînes qui encodent des concepts glanés dans leur environnement. Il enseigne également la stimulation par le bruit de ces systèmes de chaînes neuronales afin de générer des concepts dérivés à partir de l'expérience accumulée (c'est-à-dire la formation d'idées).

This totally new AI paradigm has been scaled to trillions of computational neurons, the largest artificial neural systems in the world, within which myriad notions are simultaneously formed and then electro-optically communicated. By relying upon optical rather than purely electrical data transfers, truly parallel transmission of these geometrically encoded notions to downstream evaluation systems is achieved in a manner that preserves their simultaneity, allowing simpler concepts to combine into more complex ones. Anomaly filtering neural nets serve to isolate novel concepts from a chaotic neural background while preserving and accentuating the order with which neural nets link to form ideas.

Ce paradigme d'IA totalement nouveau a été étendu à des trillions de neurones informatiques, les plus grands systèmes neuronaux artificiels au monde, au sein desquels des myriades de notions sont formées

6

simultanément, puis communiquées par voie électro-optique. En s'appuyant sur des transferts de données optiques plutôt que purement électriques, la transmission véritablement parallèle de ces notions codées géométriquement vers des systèmes d'évaluation en aval est réalisée d'une manière qui préserve leur simultanéité, permettant aux concepts les plus simples de se combiner en concepts plus complexes. Les réseaux neuronaux filtrant les anomalies servent à isoler les nouveaux concepts d'un arrière-plan neuronal chaotique tout en préservant et en accentuant l'ordre dans lequel les réseaux neuronaux se lient pour former des idées.

The alternative title for this patent is appropriately DABUS, short for "Device for the Autonomous Bootstrapping of Unified Sentience." It is expected to be the successor to deep learning and the key to achieving human level machine intelligence. It will be used to build highly transparent and self-explanatory synthetic brains to achieve so-called "Artificial General Intelligence" (AGI). Training of this system will rarely be from scratch since it will continually build upon its old experiences to account for the new. And as it observes and creates it will capture cause and effect relationships, rather than the mere correlations established through traditional machine and deep learning approaches. For more information, contact the inventor of DABUS, Dr. Stephen Thaler at IEI in St. Charles, MO...

Le titre alternatif de ce brevet est DABUS, abréviation de "Device for the Autonomous Bootstrapping of Unified Sentience" (dispositif d'amorçage autonome de la sensibilité unifiée). Il devrait être le successeur de l'apprentissage profond et la clé pour parvenir à une intelligence artificielle de niveau humain. Il sera utilisé pour construire des cerveaux synthétiques hautement transparents et explicites afin de parvenir à ce que l'on appelle l'"intelligence générale artificielle" (AGI). La formation de ce système se fera rarement à partir de zéro, car il s'appuiera continuellement sur ses anciennes expériences pour prendre en compte les nouvelles. Et lorsqu'il observera et créera, il saisira les relations de cause à effet, plutôt que les simples corrélations établies par les approches traditionnelles de l'apprentissage automatique et de l'apprentissage profond. Pour plus d'informations, contactez l'inventeur de DABUS, le Dr Stephen Thaler, à l'IEI de St. Charles (MO).

VC Star. Home News Sports Business Opinion Entertainment Lifestyle Obituaries Weather Marketplace eNewspaper

BUSINESS

Computers compose original melodies



Stephen Thaler

Video reactions provide input

Posted: July 09, 2007
0 Comments

By Tina Hesman Saey
St. Louis Post-Dispatch

BUSINESS COLUMNISTS

New rule may mean more people qualify for overtime pay

Know your way around debit and credit scores

Social Security letter offers little real information
MORE BUSINESS COLUMNISTS

NATIONAL BUSINESS

Penney's reports 3Q sales shortfall, cuts outlook

Trump likely to try to reverse

Stephen Thaler en 2007. Incidemment, aucune mélodie ou grille d'accords n'est originale, pas plus que ne sont la totalité des phrases qui peuvent être composées avec les mots d'un dictionnaire.

<https://archive.vcstar.com/business/computers-compose-original-melodies-ep-375378896-352852141.html/>

Thaler, who listed himself as the owner of the copyright under the work-for-hire doctrine, sued in a lawsuit contesting the denial and the office's human authorship requirement. He argued that AI should be acknowledged "as an author where it otherwise meets authorship criteria," with any ownership vesting in the machine's owner. His complaint argued that the office's refusal was "arbitrary, capricious, an abuse of discretion and not in accordance with the law" in violation of the Administrative Procedure Act, which provides for judicial review of agency actions. The question presented in the suit was whether a work generated solely by a computer falls under the protection of copyright law. M. Thaler, qui s'est présenté comme le titulaire du droit d'auteur en vertu de la doctrine du travail pour le compte d'autrui, a intenté une action en justice pour contester le refus et l'exigence de paternité humaine de l'office. Il a fait valoir que l'IA devrait être reconnue "comme un auteur lorsqu'elle répond aux critères de paternité", tout droit de propriété étant dévolu au propriétaire de la machine. Dans sa plainte, il affirme que le refus de l'office est "arbitraire, capricieux, constitue

un abus de pouvoir discrétionnaire et n'est pas conforme à la loi", en violation de la loi sur la procédure administrative (Administrative Procedure Act), qui prévoit un contrôle judiciaire des actions des agences. La question posée dans ce procès était de savoir si une œuvre générée uniquement par un ordinateur relève de la protection de la loi sur le droit d'auteur.

"In the absence of any human involvement in the creation of the work, the clear and straightforward answer is the one given by the Register: No," Howell wrote. U.S. copyright law, she underscored, **"protects only works of human creation"** and is **"designed to adapt with the times."** There's been a consistent understanding that human creativity is **"at the core of copyrightability, even as that human creativity is channeled through new tools or into new media,"** the ruling stated. *"En l'absence de toute implication humaine dans la création de l'œuvre, la réponse claire et directe est celle donnée par le Registre : Non", a écrit Mme Howell. La loi américaine sur le droit d'auteur, a-t-elle souligné, "ne protège que les œuvres de création humaine" et est "conçue pour s'adapter à l'époque". Il a toujours été entendu que la créativité humaine est "au cœur du droit d'auteur, même si cette créativité humaine est canalisée par de nouveaux outils ou dans de nouveaux médias", indique la décision.*



While cameras generated a mechanical reproduction of a scene, she explained that they do so only after a human develops a "mental conception" of the photo, which is a product of decisions like where the subject stands, arrangements and lighting, among other choices. "Human involvement in, and ultimate creative control over, the work at issue was key to the conclusion that the new type of work fell within the bounds of copyright,"

Howell wrote. *Si les appareils photo génèrent une reproduction mécanique d'une scène, elle a expliqué qu'ils ne le font qu'après qu'un être humain a développé une "conception mentale" de la photo, qui est le produit de décisions telles que l'emplacement du sujet, la disposition et l'éclairage, entre autres choix. "L'implication humaine et le contrôle créatif ultime sur l'œuvre en question étaient essentiels pour conclure que le nouveau type d'œuvre relevait du droit d'auteur", a écrit Mme Howell.*

https://fr.wikipedia.org/wiki/Selfies_de_singe

L'article encore cite plusieurs précédents, don't le selfie qu'un singe s'était offert en utilisant un appareil photo déjà passablement intelligent pour se tirer son propre portrait : pas d'intervention humaine sur le résultat final, pas de droit d'auteur, pas de copyright. Doit-on rappeler que le principe même des images, vidéos et textes générés par Intelligence Artificielle est de créer à la demande, c'est-à-dire que le prompteur n'écrit, ne dessine, ne filme rien. Et par voie de conséquence, il n'a pas de contrôle direct sur le résultat final, ce qui est flagrant pour qui teste les images auto-générés, et ce qui explique que désormais tout un marché se crée sur la correction après génération des textes, images, et sûrement vidéos, afin que le résultat artistique soit plus conforme à ce que le prompteur pourrait réellement vendre.

La parole à Kneon de Clownfish dans sa vidéo du **22 août 2023** :

A.I. Art CAN'T Be Copyrighted... or CAN It? (*L'art des Intelligences artificielles ne peut être protégé par copyright... ou le peut-il ?*)

<https://youtu.be/neUmZ0vEmWE?feature=shared>

Rules will probably change as everybody's integrating AI, and some degree, I think there's some instances where it, you can see, if it's all your own things, it should be copyright: you'd be able to copyright because it's your own stuff — (and) I think Disney's gonna do whatever they can in studios, like it as it does copyright law in the past — to make sure that they win. Because a lot of money will get you what you want. Yes that's that kind of how it works.

Les règles changeront probablement au fur et à mesure que tout le monde intégrera l'IA, et dans une certaine mesure, je pense qu'il y a des cas où, vous pouvez voir, si ce sont toutes vos propres choses, cela devrait être un droit d'auteur : vous seriez en mesure d'avoir un droit d'auteur parce que ce sont

vos propres choses - (et) je pense que Disney va faire tout ce qu'ils peuvent dans les studios, comme il l'a fait dans le passé avec la loi sur le droit d'auteur - pour s'assurer qu'ils gagnent. Parce qu'avec beaucoup d'argent, on obtient ce que l'on veut. Oui, c'est ainsi que cela fonctionne.

10

Copyright law has never stretched so far to protect works generated by new forms of technology offering absent and guiding human hand.

Now that it seems to be the loophole though absent any guiding human hand, right. *L'interprétation de la loi sur le droit d'auteur n'a jamais été poussée si loin que sa protection s'étende aux œuvres générées par les nouvelles formes de technologie, en l'absence d'une main humaine qui les guiderait. C'est ce qui semble être la faille, même si la main de l'homme est absente, n'est-ce pas ?*

So if someone's there, that's their job to guide the AI does that count then well they said, yeah the opinion stressed human authorship is a bedrock requirement — so if you've got it: you know somebody pending a script or was like “yeah we had this this person working on this script even though the AI generated a lot of the dialogue” and whatever that might circumvent this. Oh I'm sure I'm sure Hollywood will pay a lot of money to make sure that they get these put through especially Disney. Donc si quelqu'un est là, c'est son travail de guider l'IA, est-ce que cela compte ? Ils ont dit, oui, l'opinion a souligné que la paternité humaine est une exigence fondamentale - donc si vous l'avez : vous savez que quelqu'un a attendu un script ou a dit " oui, nous avons eu cette personne qui a travaillé sur ce script même si l'IA a généré une grande partie du dialogue " et tout ce qui pourrait contourner cette exigence. Je suis sûr qu'Hollywood paiera beaucoup d'argent pour s'assurer qu'ils obtiennent ces autorisations, en particulier Disney.

Cela me rappelle aussi la situation dans laquelle tous les auteurs (authentiques) à succès se retrouve, qu'il s'agisse de l'auteur compositeur interprète Ed Sheeran ou du producteur réalisateur scénariste James Cameron : à chaque fois qu'ils sortiront une chanson ou un film, ils seront attaqués pour plagiat par de parfaits inconnus des quatre coins du monde qui clameront avoir composé et écrit la chanson avant ou imaginé le film avant.



Avatar le film original de James Cameron de 2009

Cameron a ressorti ses cahiers de dessin d'enfances pour prouver qu'il avait bien imaginé les détails de la planète Pandora bien avant ses accusateurs ; quant à Ed Sheeran, il s'enregistre en vidéo systématiquement à chaque fois qu'il compose une chanson, et présente les vidéos au juge en cas de litige. Enfin, une des plaies causée par la SACEM censée protéger les auteurs, est que les membres de la SACEM compulsent tout ce qui peut arriver de musiques et paroles de jeunes auteurs, s'en « inspirent » fortement – quand ils ne volent pas directement la chanson sur Internet et la dépose à leur nom, éventuellement en lui ajoutant un effet bidon pour prétende avoir été original.

Nous connaissons aussi des cas comme la veuve de Johnny Halliday qui se bombarde elle-même orchestratrice de l'album posthume quand les orchestrations avaient déjà été faite et validée par Halliday lui-même, ou encore tout ces « producteurs » de droit de films ou de séries qui ne sont là que pour toucher le fric, et mieux vaut qu'ils ne touchent à rien d'autre d'ailleurs.

if a human is involved and like could they even say: "hey if a human is giving prompts, yeah, if a human is feeding you a rough outline for

something and letting the AI fill in the blanks, can that be copyrighted ? *Si un être humain est impliqué, pourrait-on même dire : "Si un humain donne des indications, oui, si un humain vous donne les grandes lignes de quelque chose et laisse l'IA remplir les blancs, est-ce que cela peut être protégé par le droit d'auteur ?*

C'est un vice de raisonnement typique de notre époque, où les propagandistes font dire le contraire des mots et utilisent des articulations logiques alors que la logique n'y est pas, pour arriver avec une conclusion qui n'a rien à voir avec ce qui a été dit, et rien à voir avec les faits et la réalité dont traite le texte : c'est une démonstration du fameux **Gaslighting**, le baratin qui fait croire n'importe quoi à sa victime et dont le mécanisme consiste à faire croire à la victime qu'elle se trompe, et ne doit pas avoir confiance ni en ses sens (Trahison des sens), ni en ses propres réflexions (Trahison de la pensée) — et en conséquence, doit entièrement remettre sa liberté, son jugement, son existence entre les mains du manipulateur.

Bien sûr, dans sa vidéo Kneon ne cherche qu'à prévoir ce que Disney et ses avocats échappés des asiles de fous vont forcément tenter d'argumenter : il se fait l'avocat du Diable, tandis que le **Gaslighting** est une forme de manipulation qui permet de littéralement posséder sa victime, comme un démon de film d'horreur, sauf que c'est dans la réalité. Et un exorcisme n'y changera rien. La seule parade est le retour à la réalité et la neutralisation du manipulateur et ses appuis.

Mais rappelons cette réalité toute simple : **ce que vous protégez, copyrighté, c'est le résultat final**, pas les vagues idées ou les consignes de votre rédac chef ou l'illustration de couverture du magazine qui a déjà un auteur à partir de laquelle vous êtes promptés d'écrire une nouvelle qui irait bien avec : pour que l'œuvre soit protégée, il faut que la version achevée ait été produite par une main humaine – dans sa totalité. Par exemple, chaque mot d'un texte devrait avoir été choisi par l'être humain, en quelque sorte, retraduit. Pour la photo, c'est un être humain qui doit tenir l'appareil au départ, pas un animal qui passait par là ou un algorithme. On peut aussi raisonner en temps de travail : l'être humain doit avoir passé un temps certain à produire la version finale de l'œuvre. Et cela va exactement à l'inverse de ce que promette les vendeurs d'Intelligence Artificielle qui

promettent de vous faire gagner un temps fou et de ne payer personne pour retoucher quoi que ce soit après.

Les vrais auteurs sont les seuls producteurs de richesse. Linus dans son **Wan Show** remarquait à propos du fait que Chat GPT permettait de coder l'application dont rêvait le premier venu, que ces auteurs qui n'avaient que les idées, mais ne savaient pas coder, étaient souverainement méprisées par les codeurs, qui se proclamaient en retour seuls créateurs de l'application pourtant imaginée par d'autres, à l'instar de

Zuckenberg pour Facebook comme le raconte le film **The Social Network**. D'ailleurs, des gens qui se contentaient de payer un hébergeur pour faire tourner un générateur d'images par Intelligence Artificielle n'hésitaient pas à se prétendre propriétaire de toutes les images générées simplement parce que vous vous connectiez à la page – alors qu'ils n'avaient strictement rien choisi ni tracé ni corrigé de l'image affichée, et de ses distorsions souvent grotesques : les images avaient toutes été volées sur Internet.

Kneon avait cependant déjà noté que la technologie des images générées par Intelligence Artificielle dès lors qu'elle ne plagiait que des images appartenant déjà à un studio, type Disney, et que c'était seulement Disney qui recyclait ses propres images, devrait pouvoir fonctionner sans violation de droits d'auteurs.

Mais même cette idée, en pratique rencontrait vite un énorme écueil : les illustrateurs dont les images, pas plus que les acteurs vocaux ou encore ceux dont on vole l'image, les postures et les expressions, n'ont jamais autorisé l'usage non autorisé de leurs œuvres dans de nouvelles œuvres pour toujours et à jamais, alors que non seulement ils ne sont pas rémunérés pour la production des nouvelles images ou des nouveaux sons, mais en plus ils ne retrouveront jamais de boulot, donc ils sont privés de tout moyen de subsistance.





Runaway Brain, le court officiel de 1995 que Disney a eu peur de sortir.

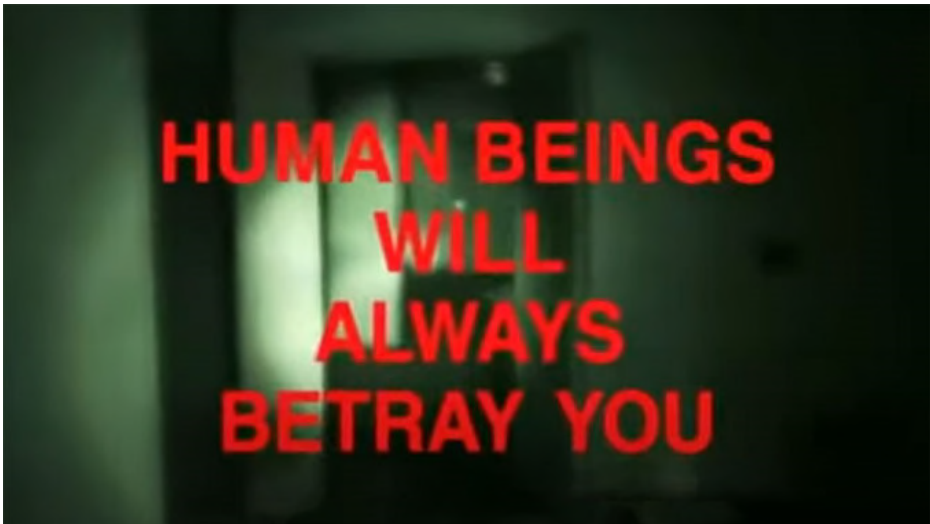
Et s'il vous prenait de devenir lyrique, ces multinationales et autres startups volent littéralement l'âme des artistes, acteurs et autres illustrateurs, tels les démons des légendes, pour les conduire au désespoir, à la misère et à la mort, exactement comme dans les légendes. Maintenant, contrairement au démon des légendes, ces multinationales sont des hommes et des femmes en chair et en os, qui ne reviendront pas s'ils venaient à être exorcisés à la manière des légendes. Cependant vous pouvez parier que la « justice » fera payer pour ces vols d'âmes seront strictement les ploucs dont les créations auto-générées n'auront jamais nuit aux authentiques auteurs, et n'auront jamais eu de valeur que parce que les multinationales les auront payés en tant qu'ingénieur prompteur pour ruiner les vrais auteurs et faire baisser leur tarif sur le marché planétaire.

Tout le principe des Intelligences Artificielles actuelles visent à se débarrasser des êtres humains qui ont des idées, des compétences, une culture, des valeurs — et qui parviennent à les partager et inspirer les autres êtres humains avec, dès lors qu'ils peuvent les faire porter par un moyen d'expression, un support, un média.

Ces « idéalistes » doivent être remplacés par des cyniques incompetents béni-oui-oui, des hommes et des femmes de pailles, du genre de qui vous mettez à la tête de vos sociétés écrans ou off short aux Bermudes. De simples prête-noms.

15

Et peu probable que cela soit un hasard, nous retombons strictement dans le projet des dictateurs décrits dans le documentaire **The Trap 2007**, où l'on pouvait entendre Margaret Thatcher expliquer qu'il fallait virer de tous les postes à responsabilité les gens compétents, les gens idéalistes, les gens ayant des principes ou des valeurs pour les remplacer par des comptables, qui seront tenus à des objectifs chiffrés : par exemple au Vietnam, la guerre serait considérée comme gagnant si le tas de cadavres montait assez haut, alors les généraux comptables qui avaient été remplacés se sont simplement mis à tuer des civils, cibles plus facile et plus nombreuses.



HUMAN BEINGS
WILL
ALWAYS
BETRAY YOU

« Les êtres humains vous trahiront toujours — Vous ne pouvez faire confiance qu'aux chiffres. » John Forbes Nash Jr. porté aux nues dans le film **A Beautiful Mind 2001** (en français, un bel esprit, titre français, un homme d'exception). Dans les faits, un psychopathe qui a persuadé les dictateurs de ce monde de traiter leurs citoyens comme des fous, pour rendre leur comportement prévisibles. Les trois parties du documentaire **The Trap 2007** (en français, le piège) sont pour l'instant disponible en streaming gratuit légal sur Youtube.

Première partie : Va te faire foutre, mon pote

<https://youtu.be/prd68ZGg83A?feature=shared>

Seconde partie : Le Robot Solitaire

<https://youtu.be/KMdpGRBxBS8?feature=shared>

Troisième partie : Nous vous forcerons à être libre

<https://youtu.be/ZoNbrf80wns?feature=shared>

Ce qui devrait définitivement vous rappeler la situation actuelle en France et la manière dont toutes les guerres d'invasions illégales des pays de l'OPEP — auxquelles la France a participé et participe encore — ont été proclamées gagnées au nombre de victimes civiles, d'enfants tués, de noces drônées : c'est ce décompte permanent qui a fait fuir Snowden et dénoncer l'horreur criminelle du travail de son agence.

Nous en revenons toujours à la même conclusion : **le problème des Intelligence Artificielle n'est pas la technologie** des Intelligences Artificielles — ou encore ce que peut en faire le premier plouc venu : le problème c'est que les plus riches s'en servent pour détruire les ressources des autres (et incidemment de la planète), toujours au service des mêmes objectifs d'accumulation de pouvoir et de précipiter toutes les catastrophes possibles.

Eux seuls y ont un intérêt, et ils le font afin que la misère du plus grand nombre leur donne l'illusion d'être toujours davantage des dieux et déesses incarnées et très prochainement réincarnées à l'infini sur la Terre, — car les progrès exponentiels des technologies ne se limitent pas à générer des jolies et moins jolies images et imiter les humains.

David Sicé, mis à jour le 22 août 2023.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 28 août 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

17



LUNDI 28 AOÛT 2023

TELEVISION US+INT

Futurama 2023 S008E06: I Know What You Did Next Xmas (28/8, HULU US)

BLU-RAY UK+US

Crimes Of The Future 2022** (horreur prospective, br+4k, 28/8, SECOND UK)

It Follows 2014 (horreur fantastique, br+4K, 28/8, SECOND SIGHT UK)

Chucky 4-7 1998-2017** (comédie horreur, poupée, br+4K, 29/8, SHOUT US)

Teen Wolf I+II 1985** (comédie loup-garou, 2br, 28/8, FABULOUS FILMS UK)

Time Bandits 1981*** (fantasy, temporel, 4K, 28/8, ARROW UK limité)

Mad Max : The Road Warrior 1981 (postapo, br+4K, WARNER BROS UK hmv)

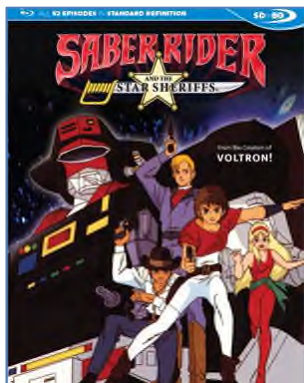
The Flash 2014 S1-9** (série tv **woke**, 27 br, 28/8, WARNER BROS UK)

The Flash 2014 9* (série tv **woke**, 3 br, 28/8, WARNER BROS UK)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 28 août 2023

18



MARDI 29 AOÛT 2023

TELEVISION US+INT

Disney Star Wars Ahsoka 2023 S01E03 (**woke** 29/8, DISNEY MOINS US/INT)

BLU-RAY US

The Flash 2023* (comédie superwoke, br+4K, 29/8 WARNER BROS US)

Infinity Pool 2023** (horreur, clone, br+4K, 29/8, non censuré, DECAL US)

City Of The Living Dead 1980 (Paura nella città dei morti viventi, frayeurs, horreur, zombie, Lucio Fulci, br+4K, 29/8, CAULDRON FILMS US)

Battlestar Galactica 1978*** (space opera, br+4K, 29/8, UNIVERSAL US)

Journey To The Center Of Earth 1977 (avfantas, br, 29/8, SEVERIN US)

Gorgo 1961 (monstre géant, br+4K, 29/9, VINEGAR SYNDROME US)

Kryсар, The Piedpiper 1985 (conte horrifique ani, br, 29/8, DEAF CROCO US)

Heroic Times 1983 (aventure médiévales animée, br, 29/8, DEAF CROC US)

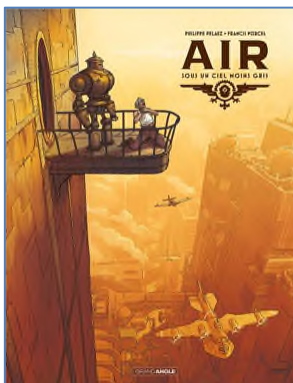
The Flash 2014 S1-9** (série tv **woke**, 27 br, 29/8, WARNER BROS UK)

The Flash 2014 9* (série tv **woke**, 3 br, 29/8, WARNER BROS UK)

Kamen Rider Black RX 1988 S2 (supermasqué, 4 br, 29/8, DSICOTEK US)

Rising Of The Shield Hero 2022 S2 (fsérie ani fantasy, 2br, 29/8 CRUNCHY US)

Saber rider and the Star Sheriffs 1987 (série animée, space op, les 52 ep, un seul br, 29/8, définition standard, DISCOTEK MEDIA US)



MERCREDI 30 AOÛT 2023

TELEVISION US+INT

Invasion 2023 S2E02 : Chasing Ghosts (ET, 30/8, APPLE MOINS INT / FR)

BLU-RAY FR

L'oeil du Monocle 1962** (humour noir, aventure, br, 30/8, PATHE FR)

Sword Art Online 2018 S2 (série anim., 2br, 30/8, ALL ANIME FR)

BLU-RAY IT

Les Trois Mousquetaires I 2023* (aventure **woke**, br+4K, 30/8, EAGLE IT)

BANDE-DESSINEE FR

La vieille anglaise et le continent 2023 (Mangin / Martino chez DRAKOO FR)

Winter Queen 2023 (roman graphique, sorcier, Dagnino chez GLENAT FR)

Air 2023 T1 : Sous un ciel moins gris (Pelaez / Porcel chez BAMBOO FR)

Les 5 Terres T11 : Tomber vraiment (Lewelyn et / Lereculey chez DELCOURT)

Les mythics 2023 T19 (Ogaki / Miya chez DELCOURT FR)

Carmen Mc Callum T20 : Villa Taïra (Duval / Louis chez DELCOURT FR)



JEUDI 31 AOÛT 2023

TELEVISION US+ INT

One Piece 2023 (fantasy aventure, avec acteurs, 31/8, NETFLIX INT/FR)

What We Do In Shadows 2023 S05E8: The Roast** (com 24/8, HULU US)

BLU-RAY DE

Dead Stream 2022 (fantastique, fantôme, br+dvd, 31/8, PLAION DE)

Cube 2021 (remake, horreur slasher, br, 31/8, PLAION DE)

The Walking Dead 2022 S11* (série, zombies, 6br, 31/8, ENTERTAINMENT)

BANDE-DESSINEE FR

Les aventures du professeur Baltimont 2023 T3 : opération soleil rouge
(rétro sf, av.technothriller, pastiche, 31/8, Jal CLAIR DE LUNE FR)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



VENDREDI 1^{ER} SEPTEMBRE 2023

CINE US+UK+ES+IR

Apocalypse Clown 2023 (comédie apoca, 1er/9, ciné IR irlande)

Salta! 2023 (jeunesse, voyage dans le temps, 1é/9, ciné ES espagne)

All Fun & Games 2023 (horreur, 1^{er}/9, ciné US)

Nandor Fordor 2023 (horreur, 1^{er}/9, ciné US)

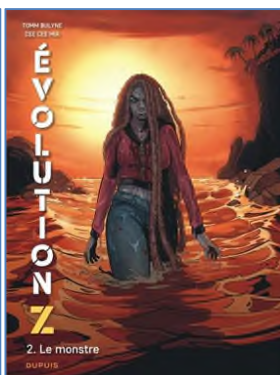
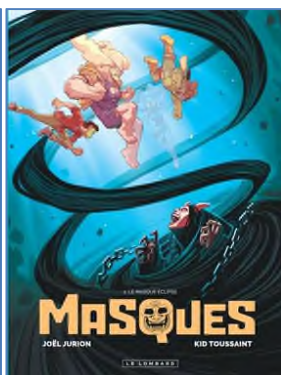
Jurassic Park 2023 (dinocata, 1^{er}/9, ressortie du 30ème anniversaire, ciné UK)

TÉLÉVISION US/ INT

Wheel Of Time 2023 S201-3: A Taste of Solitude (ftzy, 1er/9, PRIME INT/FR)

Disenchanted 2023 S5 (série ani, les 10 épisodes, 1er/9, NETFLIX INT/FR)

Foundation 2023* S2E08: The Last Empress (**woke**, 1er/9, APPLE INT)





BLU-RAY FR

Beau Is Afraid 2023* (horreur **Woke violent**, br+4K, 1er/9, ORIGINALS FR)
Needful Things 1993 (Bazaar de l'épouvante, br, 1er/9, RIMINI EDITIONS FR)
Universal Soldier 1992 (cyberpunk, cyborg, br ou 4K, 1er/9, STUDIO CANAL)
Night of the Living Dead 1968** (zombies, br, 1er/9, STUDIO CANAL FR)

BLU-RAY ES

Howling IV: The Original Nightmare 1988 (br, 1er/9, **fr inclus**, GABITA ES)

BLU-RAY DE

The Sword & The Sorcerer 1982 (heroic ftzy, 4K, 1er/9, MEDIACS DE)
Kingdom in the Clouds 1969 (Tinerete fara batrînete, La clé d'or, fantasy, br, 1er/9, FILMJUWELEN DE)

BANDE-DESSINEE FR

Masques 2023 : T2. ... éclipse (fantasy, Toussaint/ Jurion chez LE LOMBARD)
Evolution Z 2023 T2 : le monstre (zombie, 1er/9, Mia / Bulyne chez DUPUIS)

SAMEDI 2 SEPTEMBRE 2023 & DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2023

TÉLÉVISION US / UK / INT

The Winter King 2023 S1E02: The Sighted and the Seen (**révisionniste** arthurien, 20/8, MGM+ INT)



**L'étoile
Étrange**

Science-fiction, Fantastique, Aventure & Fantasy

**L'essai
L'appel
de Lovecraft**

**Dossier
Fantômes, I.A.
et sombres
demeures**

**Guide d'épisode
Peacemaker
Saison 1**

Quotidien - gratuit
Mardi 23 mai 2022 **FR+UK**

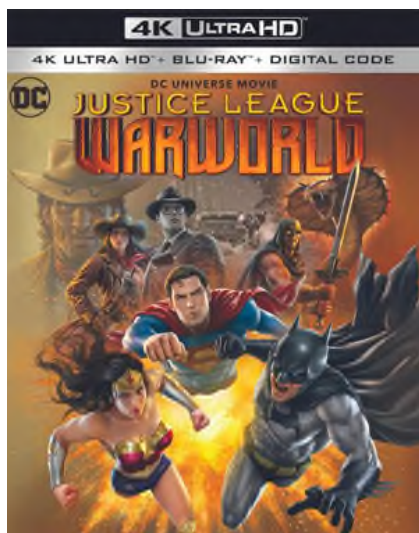
L'étoile étrange # 21 du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.
<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>

Chroniques

Les critiques de la semaine du 28 août 2023

24

JUSTICE LEAGUE WARWORLD, LE FILM ANIMÉ DE 2023



Justice League WarWorld 2023

A pu d'idées*

Sorti aux USA le 25 juillet 2023. De Jeff Wamester, sur un scénario de Jeremy Adams, Ernie Altbacker et Josie Campbell, d'après l'épisode de la série animée Justice League S01E12-13 : WarWorld (2002) de Stan Berkowitz (non crédité) ; avec

Stana Katic, Darren Criss, Jensen Ackles.

(Fantasy super-héros extraterrestres) Sous un ciel de plomb, une cavalière solitaire trotte le long d'une route au milieu d'un désert aride jalonné de pics rochers aux sommets arasés. La cavalière retourne sa gourde pour en gaspiller la dernière goutte d'eau.

De toute manière, elle est en vue de l'un hameau autour d'une gare, avec sa citerne d'eau et des bâtiments autours. Elle dépasse le panneau jeté à terre annonçant que le lieu s'appelle Last Stand (« le debout », ou « le baroud d'honneur »).

La cavalière est une jolie brune aux cheveux longs et noirs et aux yeux bleu-gris, qui a la particularité de se tenir droite et raide sur son cheval alors que n'importe qui doté d'une colonne vertébrale aurait au moins

ses épaules qui monteraient et descendraient suivant le mouvement des sabots — incidemment le sens du mot cheval, CABALLUS, celui dont la tête est ballante parce qu'attaché au reste de son corps.

La cavalière dépasse ensuite toujours muette une bâtisse en bois sur le toit plat duquel sont perchés trois hommes à grandes moustaches et à grands fusils, et il y en a trois de plus postés de l'autre côté de la rue. Puis elle passe devant un autre homme à la moustache plus petite faisant mine de sommeiller renversé sur une chaise, bottes sur une chaise.

En face de lui, nous supposons à l'entrée du Saloon, une brute également à moustache serre une jolie fille emplumée qui ressemble fortement à une entraîneuse, tandis que ce dessin animé se wokise davantage à chaque seconde. La brute sussure à la demoiselle qu'il est réglo car le mardi c'est jour de paye.

Mais les hommes ne semblent pas être du goût de l'entraîneuse qui se retourne pour détailler les charmes de la cavalière nouvelle venue. Et alors que l'une et l'autre se couvent de leur regard, un tir retentit, une espèce d'anneau métallique retombe pour s'enfoncer à moitié dans le sable de la rue. Un homme — sans moustache cette fois — mais avec un fusil, ramasse la pièce et se vante : « Tu vois ça, Griz ? Je l'ai trouée juste par le milieu ! »

Et comme la cavalière reprend son trot lentissime pour aller faire boire son cheval à la fontaine, nous découvrons qu'au bout de l'unique rue, il y a une espèce de hacienda ou de grande église fortifiée qu'il aurait été en théorie impossible de rater à l'approche de la toute petite ville, et pourtant, il n'y en avait nulle trace dans les plans précédents.

*

(Jonah Hex à Wonder Woman qui s'est déguisée en cowgirl pour allumer tous les gars du coin et trouver le premier prétexte pour les violenter) « **You're a Wonder !** » (t'es une merveille).

*

Et cela fait deux minutes de gagné sur une heure trente de dessin animé à remplir consistant tout entier en un joue-la-montre. Et ce sera

probablement le meilleur passage de se dessin animé lourdinguement woke, avec tous les mâles débiles psychopathes ou lavettes aux bottes de Wonder Woman dans le rôle de la garce wokette qui peut tout et fait tout ce qu'elle veut, mais seulement pour faire aller le film du point A au point B prévu par les scénariste, et surtout suffisamment lentement pour que le film de passe..

J'ai l'impression qu'avec les dessins animés D.C, plus les années passent et plus les traits sont épais et les aplats de couleur sont large — et moins il y a d'images intermédiaires. Au train où vont les choses, Warner Bros ne devrait plus tarder à sortir un dessin « animé » D.C. consistant en une série de plans fixe (bien sûr généré par Intelligence Artificielle), qu'ils présenteront comme un hommage à **La Jetée** de Chris Carter.

Les actions et dialogues sont incohérents à tous les niveaux, et bien sûr, personne ne parle comme à l'époque du Far West. Les lois de la physiques et de la biologie sont complètement ignorées par la production, et dans la réalité, aucun personnage n'aurait pu les ignorer sans être déjà mort bien avant de début de l'histoire.

La violence est gratuite, ce qui se comprendrait si nous étions en Enfer, comme déjà vue dans la série, mais ce n'est même pas le cas. La première partie du film est un (très) mauvais pastiche de western, qui s'enchaîne avec un (très) mauvais pastiche de Conan le Barbare., qui s'enchaîne avec un (très) mauvais pastiche de... euh, **Riverdale** la série télévisée 2017 ? En fait probablement des films « noirs » des années 1950 etc.

Les super-héros Wonder Woman, Superman et Batman, ne sont en fait que des pions, si j'ai bien tout suivi, projetés dans des mondes parallèles et rendus amnésiques. Il n'y a aucun sens à tout cela, c'est seulement le réalisateur qui voulait faire une série de pastiches dans le film « pour changer » aka parce qu'il était à court d'idée et n'avait pas envie de lire les (bonnes) bandes dessinées qui avaient pu sortir avant lui, et peut-être aucune envie d'en créditer les authentiques auteurs.

Le dessin animé s'arrête brutalement en queue de poisson avec une déesse ex machina qui une fois de plus change les superhéros de

place au moment où cela arrange le scénariste, et le plan du ou des méchants est bien sûr de détruire le multivers entier. Des promesses toujours des promesses, car si cela pouvait arriver, les dessins animés D.C. devraient s'arrêter et je n'aurais plus à les endurer pour que vous n'ayez pas le faire. Fuyez.

STAR WARS : AHSOKA, LA SERIE TELEVISEE DE 2023



Star Wars Ahsoka 2023 Wokamort*

Star Wars : Ahsoka (2023)

Attention, cette série à l'écriture incohérente et joue la montre semble spécifiquement écrite dans l'objectif de provoquer et déprimer les spectateurs des films et séries animées Star Wars puis ensuite les accuser d'intolérance vis à vis des actrices. Il pourrait s'agir, comme toutes les initiatives précédentes de la directrice de Lucasfilm Kathleen Kennedy, d'une tentative de plus à peine déguiser pour couler la marque Star Wars.

Une saison de 8 épisodes d'environ 55 minutes chaque. Diffusé à partir du 22 août 2022 sur DISNEY MOINS INT / FR. De Dave Filoni (également scénariste) d'après Star Wars de Georges Lucas (et un petit peu quand même ; avec Rosario Dawson, Natasha Liu Bordizzo, Mary Elizabeth Winstead, Ray Stevenson, Ivanna Sakhno, Diana Lee Inosanto, David Tennant, Eman Esfandi. **Pour adultes.**

(space opera fantasy faux Star Wars, **woke toxique**) *L'EMPIRE GALACTIQUE MALÉFIQUE est tombé et une NOUVELLE*

RÉPUBLIQUE s'est dressée pour prendre sa place. Cependant des agents sinistres sont déjà au travail pour saboter la paix fragile. Un complot est en cours pour retrouver LE GRAND AMIRAL IMPERIAL THRAWN et le ramener de son exil. Autrefois présumé mort, les rumeurs répandent le bruit du retour de Thrawn, qui pourrait galvaniser les VESTIGES IMPERIAUX et commencer une nouvelle guerre.

L'ancien chevalier Jedi AHSOKA TANO captura l'un des alliés de Thrawn et apprit l'existence d'une carte secrète vitale pour le plan de l'ennemi. Ahsoka cherche à présent la carte alors que son prisonnier Morgan Elsbeth, est transporté à la Nouvelle République pour son procès.

*



Mon Dieu, c'est tellement débile que je viens de perdre un neurone après moins de cinq minutes du premier épisode.

Déjà le texte en ouverture est vraiment mal écrit (généré par Chat-GPT ?). Pourquoi les capitales ? S'il fallait lire à haute voix il faudrait hausser le ton à chaque fois. *L'Empire* ne s'appelle pas *L'Empire du Mal*, que je sache ? Comment est-ce que Ashoka compte "transporter à la Nouvelle République" son prisonnier. *La Nouvelle République* est censé être une entité ou un mouvement ou une institution, et on ne

transporte un prisonnier que sur une planète, une lune, une station spatiale ou un autre vaisseau, alors lequel ?



Mais les scènes suivantes sont terribles : le capitaine d'un vaisseau spatial décide faire monter à son bord des gens qui se présentent comme des Jedi ? C'est quoi son vaisseau, un taxi public ? Est-ce qu'ils montent avec leurs bombes et leurs armes comme les pirates d'avions et de paquebots des années 1960 sur la Terre ? Est-ce que vraiment personne n'a aucun document de bord à présenter pour s'identifier, identifier son vaisseau ? Le vaisseau transporte un prisonnier dangereux et au lieu de sauter direct à destination, il prend des auto stoppeurs en chemin ?

Et surtout, pourquoi le capitaine d'un vaisseau spatial d'une certaine taille, avec un équipage d'un effectif certain, irait-il lui-même accueillir le premier plouc ou comme il le prétend, des ordures de l'Empire déchu ? S'il est absolument certain d'une imposture et de la malfaisance des impériaux, pourquoi n'ouvre-t-il pas immédiatement le feu sur leur vaisseau spatial avant qu'ils aient approché son propre vaisseau ? Il fait collection d'astro-mines ? de gain de fonction du COVID ? Il n'a même pas exigé de quarantaine, Ripley doit se retourner cent fois dans sa tombe et pondre nerveusement un million

d'oeufs de Pokemon (un symptôme bien connu des fausses couches des Reines Xénomorphes) !



30

La Nouvelle République n'a pas changé d'uniforme depuis *Un Nouvel Espoir* ? et je ne suis pas du tout certains que les marines dézingués au début du Nouvel Espoir portait l'univers d'une marine de la République, il me semblait que c'était plutôt la garde personnelle de l'ambassadrice Leia Organa ? Et bien sûr, il existe des fréquences de communication spatiales « réservées aux Jedi » et elles n'ont jamais été réattribuées depuis tout ce temps ? Pourquoi un Jedi utiliserait ces fréquences alors qu'ils sont censés avoir tous été exécutés, que l'ordre d'élimination est toujours d'actualité, qu'il y a des chasseurs de primes partout ? Est-ce que l'indicatif d'utilisation de cette fréquence est une mire, sous-titré visez au point d'origine pour me détruire ?

... à chaque scène des incohérences majeures à tous les niveaux. Si c'était un jeu de beuverie où il faudrait boire à chaque fois que le bon sens serait trucidé, tous les participants se retrouverait dans un coma éthylique dans les vingt minutes du premier épisode.

Poubelle direct.

*

LE FLASH, LE FILM DE 2023

31



The Flash 2023

Rien ne sert d'y courir...*

Noter que ce récit a déjà été adapté notamment en dessin animé **DC Justice League: The Flashpoint Paradox 2013**, et à plusieurs reprises dans la série télévisée **The Flash 2014**. Sorti en France le 14 juin 2023 ; aux USA et en Angleterre pour le 16 juin 2023 (repoussé depuis le 4 novembre 2022). De Andy Muschietti, sur un scénario de

Christina Hodson d'après la bande-dessinée Flashpoint 2011 écrit par Geoff Johns et dessiné par Andy Kubert, DC Showcase #4: The Flash octobre 1956 écrit par Robert Kanigher et dessiné par Carmine Infantino, Detective Comics #27: Batman 30 mars 1939 écrit par Bob Kane et dessiné par Bill Finger, Superman #123 Supergirl / Super-girl août 1956 écrit par Otto Binder et dessiné par Al Plastino ; avec Ezra Miller, Sasha Calle, Michael Shannon, Ron Livingston, Maribel Verdú, Kiersey Clemons, Antje Traue, Michael Keaton.

(fantasy, superhéros, **toxic woke**) *Midi et deux minutes à l'horloge et une longue file d'attente devant le comptoir, et Barry Allen qui s'impatiente, au lieu d'utiliser sa supervitesse pour se faire son sandwich lui-même, si c'était tellement urgent.*

Le serveur blasé au comptoir souhaite une bonne matinée au jeune homme pâle et grimaçant et lui demande ce qu'il peut lui procurer. Barry répond par une autre question : où est la fille aux cheveux frisés ? Le serveur répond qu'elle s'appelle Sara et qu'elle est en arrêt-

maladie, en tout cas c'est ce qu'elle raconte. Puis le serveur de souffler : elle s'est trouvé un petit ami. Et de répéter sa question.



Barry, qui ne devait pas être si pressé, répond que qu'il veut comme d'habitude et qu'il est pressé comme d'habitude. Le serveur lui répond que dans ce cas, il ne faut pas le laisser dans l'expectative. En tremblant, Barry répond qu'il veut un sandwich BDC et BRMF. Le serveur, prenant un calepin et un stylo commence à noter, demandant des précisions : BDC, pour beurre de cacahouète ? Barry confirme et ajoute que BRMF signifie Bananes, Raisins sec, Miel et Fromage.

Le serveur remarque qu'il envie le métabolisme rapide de son client. Puis il demande si Barry court un marathon ou quelque chose du genre. Parce que sa sœur a fait un marathon, que Dieu prenne soin de son âme. Le serveur précise aussitôt que sa sœur n'est pas morte, juste épuisée. Et de rejouer la scène : « on a compris, Sharon, t'as couru — mais les autres doivent se lever pour travailler le lendemain matin. »

Barry répond en grimaçant plus que jamais et en ponctuant chacun de ses mots par un geste affecté : « moi je devrais déjà être au boulot depuis trois minutes, donc pour le sandwich, faut se presser. » Le serveur répond comme si c'était une évidence : « un bon sandwich ne se presse pas. »



C'est alors que le téléphone portable de Barry se met à sonner affichant un portrait dans le style année 1960 d'un majordome distingué avec des lunettes et un nœud papillon, surmonté du prénom Alfred. Barry appuie sur le feu vert pour décrocher et souffle qu'il ne peut pas parler.

Dans les cuisines ou le bar cosssu de la résidence Wayne, son majordome Alfred se fait un café expresso et rétorque, l'air dégagé : « Bonjour, Monsieur Allen. » Car lui non plus n'est pas si pressé. Dans le service de restauration rapide, Barry s'éloigne du comptoir pour balbutier : « non, mauvais jour : je suis pressé, affamé et Sara la frisée a un petit ami ! »

Alfred, qui est en fait dans la Batcave, répond sans l'écouter qu'ils ont un braquage à l'hôpital de Gotham (car il n'y en a qu'un) qui s'est mal passé. Barry, toujours aussi peu pressé, trouve encore le temps de protester : « on est seulement à midi, est-ce que Batman est-il au moins réveillé ? Appelez Superman ! »

Alfred commence par boire une gorgée de son café et répond ensuite que c'est la première chose à laquelle il a pensé. Et sur l'écran plat du fast-food que nous découvrons pour la première fois depuis le début de la scène, l'information en continue annonce en dernière minute qu'un

volcan est entré en éruption au Guatemala et une cape rouge battant sur une silhouette bleue semble utiliser sa vision laser pour arrêter une coulée de lave en faisant fondre le terrain devant. Ce qui paraît parfaitement inutile au premier abord, à part si Superman veut accélérer la progression de la lave incandescente en direction de la ville. Barry répond que Alfred n'a qu'à appeler Diane (NDT WonderWoman et non Tell ou Keaton).

Alfred répond en repliant le journal qu'il était en train de lire — tout le monde prend vraiment le temps de faire ce qui lui plaît quand ça lui plaît, c'est sans doute un gag sauf que c'est impossible : pas de journal dans le plan précédent et il avait déjà la main prise avec la tasse de café. Bref, Alfred répond qu'appeler Diane était son autre première idée — ce qui par définition est impossible : une première idée ne peut être la seconde. Sans doute un gag, comme tout le reste. Du point de vue strictement interne à la situation, cela paraît débile et peu professionnel du point de vue de quelqu'un chargé de veiller sur les habitants de Gotham City.

« Fâcheusement, elle ne répond pas. » Rappelez-moi pourquoi Barry répond alors ? Alfred aurait simplement téléphoné au suivant sur la liste, et compte tenu des carences cognitives de ce Barry Allen, cela paraissait évident.

Barry — toujours pas pressé du tout — pose la question de combien de première pensée Alfred a eu ce matin. Ah, il est impossible que la totalité des clients et l'ensemble du personnel n'ait pas entendu la totalité de conversation aussi clairement que le spectateur et Alfred.

Et après avoir posé sa question, Barry range son téléphone sans écouter ce que Alfred pourrait bien avoir à lui dire d'autre, pour s'enquérir de si son sandwich avance. Le serveur lève simplement une main pour indiquer que cela n'est pas le cas : lui au moins semble être concentré sur sa mission et ce sera bien le seul du film – tout en continuant de faire la conversation. Fort impoliment et sans payer, Barry sort du restaurant...

Pour prendre la pause en plein milieu de la rue et de la circulation comme s'il était le seul au monde à utiliser une avenue à midi en plein

centre-ville. Petit détail : il est sorti assez violemment en faisant péter des éclairs orangés impressionnants, mais pas un souffle d'air et personne ne l'a remarqué à l'intérieur du restaurant.

Et maintenant qu'il est planté en costume rouge déchargeant des éclairs en plein milieu de l'avenue, il prend une minute pour prendre la pause classique d'un genre d'Hermès en équilibre sur un seul pied — une bonne minute, parce que là encore, ce n'est pas comme si il était pressé ou s'il avait eu besoin de se faire d'urgence son sandwich lui-même.

35



Barry a ensuite l'air de se concentrer, le regard braqué sur le lointain, toujours en équilibre sur un pied. Mais à la première pouf qui l'interpelle depuis le trottoir passant devant le Café Filby, il tourne la tête. Parce que là encore, ce n'est pas comme s'il avait une mission vitale à remplir. Par ailleurs, quelle mission déjà au juste ? Alfred a seulement dit qu'un braquage s'était mal passé, ça veut dire qu'il doit faire quoi : braquer correctement l'hôpital de Gotham ? nettoyer les cadavres du personnel pour ne pas faire honte à Monsieur le Maire concernant sa dernière suppression de toute subvention à la police ?

La pouffe crie à Barry qu'elle l'aime. Et comme Barry a le temps pour une conversation avec une fan et sans doute une séance de dédicaces, Barry la remercie et répond — alors qu'elle est à l'évidence mineure —

qu'elle a l'air très gentille elle aussi. Les trois filles et le garçon se mettent à hurler leur enthousiasme et plus ou moins se faire pipi dessus. Mais pourquoi seraient-ils enthousiastes au juste ? Est-ce que Barry ou le Flash est une célébrité et pourquoi ? Personne n'a encore vu le premier épisode de The Boys ? Les réseaux sociaux et les trolls n'existent pas ? Plus la scène résonne vraiment très mal avec la réalité puisque l'acteur est notamment accusé de détournement de mineur.

Puis, depuis la Batcave, Alfred annonce à Barry qu'il lui passe Monsieur Wayne. Et là j'en suis à me demander où exactement Barry a rangé son téléphone portable allumé pour pouvoir continuer la conversation alors qu'à l'évidence il n'a rien dans les mains et que sa combinaison est des plus collantes. Dans sa capuche ? Dans une cavité naturelle de son corps ? Est-ce qu'il utilisait un faux téléphone portable dans le restaurant pour donner le change alors que la puce d'Elon Musk sous son crâne lui permettait d'être appelé par le premier plouc venu sur une ligne non sécurisée avec un système d'exploitation et téléphone notoirement connu pour être piratable par n'importe qui à tout moment, retransmettre tout ce que les micros captent même quand il est éteint, et de la même manière toutes les images que ses quatre caméras peuvent filmer ?

Barry bredouille alors à très haute voix devant son public de fan qu'il ne veut pas qu'Alfred lui passe Wayne. Et au lieu d'écouter ce que Wayne aurait à lui dire, il préfère demander à une copine de la pouffe si elle mange activement sa barre chocolatée ? Sinon, qu'elle lui lance sa barre au nom de la Justice, parce qu'il aime sentir le goût de sa salive sur la nourriture qu'elle mâche.

Pendant ce temps, Wayne dit apparemment dans les oreillettes de Barry quelque chose de très important et que jamais Barry n'aurait pu deviner : Wayne a besoin de Barry maintenant. Alors Barry se détourne pour regarder devant lui — mais surtout pas à droite, à gauche ou d'où pourraient facilement venir un très grand nombre de voitures voire de camions sur l'avenue — dont la circulation semble en pause depuis le début de la scène – depuis midi et deux minutes et toutes ces conversations.

Et Barry répond qu'il arrive tandis que la fille lui lance la barre chocolatée à la tête, qui rebondit. Pas de super-réflexes, et un champ de perception extrêmement limité, pas plus de 15 degrés ? Mais comment Barry saurait-il que Batman se trouve ou pas à l'hôpital, si c'est bien à l'hôpital qu'il doit se rendre. Car si l'hôpital a été attaqué, les voleurs à mains armées ont peut-être pris la fuite et parcouru une déjà fort longue distance à bord de leur véhicule dans une direction pour l'instant parfaitement inconnue de Barry. Donc Barry dit qu'il arrive, mais il compte arriver où ?



Et Barry reprend encore une minute pour prendre sa pause d'Hermès toujours au beau milieu de la rue, et toujours observé bouche bée par ses fans.

Et alors là, Barry démarre enfin : l'univers s'étire à l'infini et il court en faisant des éclairs. Mais aucun souffle d'air. Et il court où ? Il quitte la ville parce qu'en fait nous ne sommes pas à Gotham City : il fait de la voie rapide, de la campagne, traverse une autre ville, passe un tunnel... Et par on ne sait quel miracle, les routes sont toujours désertes devant lui et supporte parfaitement le passage d'un bolide hypersonique qui à chaque pas est censé incendier toute matière avec laquelle il entre en contact, si j'ai bien compris les scènes suivantes du film.

*

C'est la pire "adaptation" du Paradoxe Flash-Point que j'ai jamais vue.

Ce n'est même pas une vraie histoire : c'est du pur remplissage, artificiel, sans âme, coupé-collé, du gloubi glouba. Les gags ne sont pas drôle et ils sont enfilés comme des perles d'un bout à l'autre du film sans souci de cohérence, tandis que le film n'est qu'une suite de tableaux, comme si quelqu'un avait seulement conçu le film avec une série de vignettes et sans développer aucun personnage, aucune intrigue, aucun rebondissement préparé, ni construire aucun univers.

Les univers se résument à deux univers — définis par chacun des deux Flash, quel acteur joue Batman en guests-star et les références à **Retour vers le futur** et autres anecdotes pop-culturelles sans rapport avec le shmilblick aka du saupoudrage. Et à la fin les autres « univers » se limitent à des sphères lévitant dans le « ciel » — représentant les séries **Batman** cinéma et télévision — et non un multivers ou des univers réellement inventés ou nouveaux, ou même déduits des autres.

Le système de l'accumulation des gags – et plus on avance, plus ils sont répétés à l'identique avec le reste de la scène — sera la seule manière dont le film progresse jusqu'au gag ultime post-générique. Et à ce sujet un point vital : **.ne laissez jamais quelqu'un le nez dans l'eau**, et quand bien même il respirerait sous l'eau grâce à on ne sait quel genre de poumon ou pouvoir magique : une flaque ne contient pas assez d'oxygène pour alimenter son cerveau de toute manière, et pour respirer, il faut encore que de l'oxygène puisse passer dans le sang et être transporté par le sang en quantité suffisante. S'il n'y a pas suffisamment d'oxygène chargé et déchargé par le sang, il y a hypoxie rapide et potentiellement mortel comme lors d'une intoxication au monoxyde de carbone ou un covid court ou long ou provoqué par la vaccination, la protéine spike et ses microcaillots empêchant le transport de l'oxygène et l'élimination du sucre dans le sang grâce à l'insuline générée par le foie.

On notera que le Temps que remonte le Flash se limite à l'intérieur d'un kinéscope reprenant les éléments des scènes précédentes. Posez-vous simplement la question de comment le Temps pourrait-il

admettre un intervalle entre chaque instance de chaque objet représenté dans son mouvement ?

Le Temps n'est pas une pellicule avec un système de crantage qui permet l'impression d'une image à une certaine fréquence et selon une certaine cadence. Imaginez simplement que vous puissiez ralentir le vrai temps quand deux enfants jouent à la balle : si à un point quelconque de la trajectoire la balle s'arrêtait d'avancer, elle s'arrêterait définitivement alors que la balle ne s'arrête en réalité de bouger que lorsqu'elle est attrapée ou posée, peu importe la vitesse à laquelle vous faites défiler cette portion de réalité.

Puis réalisez que la balle est sur la Terre, que la Terre tourne autour du Soleil, que le Soleil tourne autour du noyau galactique, et que toutes les galaxies tournent aussi, et de la même manière tous les éléments constitutifs de la balle et l'air autour sont agités d'un mouvement browniens, les électrons tournent autour des atomes etc. Donc à aucun moment et à aucune échelle la balle s'arrête – à aucun moment il n'existe un crantage qui séparerait différente version de la balle.

Et s'il existait un univers parallèle, vous ne pourriez pas l'observer par définition, même en courant plus vite que cet univers, là aussi par définition. Donc, nous nageons dans la fantasy la plus naïve et incohérente, mais cela arrive presque toujours dans les histoires de voyage dans le temps, les réalités alternatives et les récits de super-héros. Le problème est, à quel point la représentation de cette fantasy vire à l'inéptie, sans qu'il ne s'agisse d'une absurdité volontairement mise en scène comme dans un dessin animé de **Tex Avery** ou un sketch des **Monty Python**.

Dès la première séquence, nous sommes confrontés à une physique de jeu vidéo méprisant absolument le moindre réalisme en matière de gravité, pression de l'air, inertie etc. Plus pourquoi le Flash — et ce pendant tout le film — : la super-vitesse du flash ne produit aucun déplacement d'air, tout en étant censé embraser des vêtements ordinaires par frottement de l'air. La scène de "l'averse de bébés" contient un nombre d'erreurs physiques incalculable : tous les objets ne tombent pas à la même vitesse, cela semble dépendre de leur

masse et non de la résistance de l'air. Et à nouveau, une ignorance totale de la force de l'inertie.

Tous les flashes sont détestables: **Dumb & Dumber** ? Quoi qu'il arrive et peu importe leur super-vitesse, ils se plantent et attendent à chaque scène - que la tuile suivante tombe.

40

J'ai connu Ezra Miller bien meilleur acteur. Depuis le début du film jusqu'à la rencontre avec "**Batman**", une perte de temps (sans jeu de mots) : le film aurait pu, aurait dû commencer à l'arrivée du premier flash dans le monde du second flash. Aucune raison pour que le premier flash soit privé de pouvoir, aucune raison pour que la dent cassé ne repousse pas immédiatement etc.

Superman est remplacé par une femme (supergirl dans la version je casse tout ce que je touche mais je suis la meilleure).

Vers la fin, il y a sempiternel moment où tous les mondes parallèles sont censés se crasher les uns dans les autres: et tous les superhéros de ces mondes attendent que les choses se passent.

Le fait que les deux flashes, Batman et Supergirl n'arrivent pas à vaincre immédiatement Zod relève seulement de l'arbitraire des scénaristes.

La raisonnement final est complètement à l'envers.

Rappelez-moi pourquoi Zod pourrait continuer à détruire n'importe quel monde alors qu'à chaque voyage dans le temps, Flash altère la ligne temporelle en cours à la fois passée et future ? Zod pas plus qu'un autre ne pourrait avoir aucune prise sur ces réalités. Pourquoi créer une infinité de mondes parallèles différents par définition, tous identiques auxquels les héros ne pourront jamais rien changer seulement parce que les scénaristes l'ont décidé ainsi, en complète contradiction avec les propres lois qu'ils prétendent suivre ?

Le message du film est la résignation ("tu ne peux rien changer au monde, tous les problèmes n'ont pas de solution") et e tuer sa mère: exactement le message que caricaturait la chanson **Welcome to The Internet** (bienvenue sur l'Internet) extrait du spectacle Inside de Bo Durham,

See a man beheaded, get offended, see a shrink

Show us pictures of your children, tell us every thought you think

Start a rumor, buy a broom, or send a death threat to a boomer

Or DM a girl and groom her, do a Zoom or find a tumor in your—

Here's a healthy breakfast option, you should kill your mom

Voyez un homme décapité, soyez choqué, voyez un psy

Montrez-nous des photos de vos enfants, dites-nous tout ce que vous pensez

Lancez une rumeur, achetez un balai ou menacez de mort un boomer.

Ou encore, contactez directement par mail une petite fille et préparez-la à coucher avec vous, faites un Zoom ou trouvez une tumeur dans votre...

Et voici une option saine pour le petit-déjeuner :

vous devriez tuer votre mère

<https://youtu.be/k1BneefTDcU>

Et si c'était déjà le message du Paradoxe Flashpoint dans toutes ses incarnations, cela n'y change rien : c'est un message toxique, quel que soit l'univers qui le véhicule.

INFINITY POOL, LE FILM DE 2023



Infinity Pool 2023

Trois fois rien... **

Traduction du titre français : piscine à débordement. Présenté au **Festival de Sundance** en janvier 2023

(pourrait être visible en streaming gratuit le jour de la projection sur le site du salon). Sorti aux USA pour le 27 janvier 2023. Sorti en Angleterre pour le 24 mars 2023, sorti en blu-ray américain le 11 avril 2023 ; **annoncé**

en blu-ray allemand UNIVERSAL DE le 13 juillet 2023 repoussé du 20 avril 2023. De Brandon Cronenberg (également scénariste), avec

Mia Goth, Alexander Skarsgård, Cleopatra Coleman, Jalil Lespert,
Amanda Bruigel. **Pour adultes.**

(horreur dystopique) « Est-ce que tu viens juste de dire que tu ne peux pas te nourrir de sable blanc et de mort cérébrale ? » demande une voix de femme dans le noir. Comme James ne répond rien, elle (Em), répète sa question et lui (James) finit par répondre par « qu'est-ce que ça veut dire ? » puis nier qu'il ait pu dire une chose pareille. Em répond que peut-être il était encore en train de dormir. James répond que non, il lui demandait si elle voulait un petit déjeuner, il disait qu'ils devraient se lever et prendre un petit-déjeuner... Em proteste faiblement : « mais je t'ai entendu... » puis elle se demande pourquoi ils sont dans cet endroit, et que James était si figé ces derniers jours, au point qu'elle n'aurait su dire s'il était éveillé ou endormi. James veut qu'elle s'approche, mais Em veut qu'ils aillent prendre leur petit-déjeuner. James veut qu'elle oublie le petit déjeuner, mais Em refuse : elle ne veut pas manquer le buffet. Ils s'embrassent.



On ne saurait rêver meilleure compagnie pour se régénérer...

Em tire les rideaux de la chambre. La lumière entre mais c'est seulement l'aube et la brume sous les arbres au-delà des tables abritées autour de la piscine. A l'horizon, la mer et des îles verdoyantes. Ils se retrouvent sous la tonnelle moderne, et James

regarde Em arriver : une jeune femme en lunettes de soleils, tailleur chic et chapeau — dont les lèvres sont particulièrement et suspectement pulpeuses. Ils s'en vont. Il y a des palmiers partout, des réverbères, du béton, des pailotes sur la plage, une eau qui reflète le ciel bleu, une piscine infinie qui donne l'illusion que la surface de son eau continu jusqu'à l'horizon de la plage et de ses palmiers.

Des musiciens en costume blancs, nœuds papillons rouges, leurs instruments à cordes ou accordéon ou percussion à la main. Leurs masques les défigurent atrocement. Un jeune homme en chemise blanche avec le badge rouge portant son prénom « Ketch », explique à la salle des clients : « Mesdames et messieurs, puis-je avoir votre attention : comme certains d'entre vous le savent peut-être déjà, nous approchons de la saison des pluies, ici à Ti Tolqa. Pour les indigènes, cette période qui précède l'arrivée des orages est connue sous le nom de l'Umbramaq, ou si vous préférez l'Invocation. Elle se fête par de la musique traditionnelle, des banquets et bien sûr de la bonne compagnie. Alors ce matin, nous voudrions tous vous souhaiter la bienvenue à Umbramaq et vous oindre du fet yegga, un pigment de la couleur de la côte, car cela signifie que nous sommes tous liés par l'amitié et que nous terminons la saison ensemble. »



Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 28 août 2023

Toujours populaires chez les petits comme chez les grands, les masques Ekki : le carnaval de Ti Tolqa, vous regretterez vraiment d'y avoir emmené vos enfants...

44

Il (Ketch) ajoute que si quelqu'un veut acheter des masques Ekki, il y en a encore en stock dans la boutique de souvenirs. Pendant ce temps, James inspecte le fameux buffet. Puis l'employé de l'hôtel remercie son public, et s'approche d'une cliente pour lui mettre du maquillage sur la joue, et l'orchestre se met à jouer sinistrement. Comme ils petit-déjeunent, James s'étonne : où sont-ils ? Em lui répond que c'était son idée à lui de venir ici et lui demande s'il a trouvé l'inspiration à présent. Elle lui propose de faire le tour de l'île en bateau puis d'aller visiter le quartier chinois après dîner. James s'étonne encore : est-ce que c'est un vrai pays ? comment peuvent-ils avoir un quartier chinois ? Em lui demande s'il est d'accord qu'elle fasse le tour en bateau et elle le retrouvera à la plage. Il est d'accord.



Après l'effort, le spa. Ti tTolqa, une expérience inoubliable.

A la plage, James est surpris puis choqué de voir un homme affoler les touristes en faisant des tours menaçants, sur une voiturette au milieu des gens, roulant sur les affaires de plage d'une jeune femme. Une blonde moqueuse lui explique alors que quelqu'un est en train de faire

45

la démonstration de ses opinions aux indigènes. Alors qu'une douzaine de policiers en blanc armée de matraques noires arrivent au trot, James demande à la blonde ce qu'elle pense que le conducteur de la voiturette voulait dire. Elle répond que ce que le conducteur veut dire, c'est qu'il aimerait enfoncer un couteau à travers le cou de James exactement là : et elle pose son index dans le creux du cou de James sous sa pomme d'Adam. Et qu'une fois que James sera mort, il pendra son cadavre à l'aéroport pour effrayer les autres touristes. Comme James semble simplement sourire à cet idée, il remarque tranquillement que cela lui paraît un peu extrême. Et la blonde lui répond toujours souriante, que les Tolquans sont des gens mélodramatiques. Puis elle ajoute qu'elle a adoré son roman. James semble étonné. Elle lui dit qu'il est James Foster et se présente comme étant Gabi Bauer.

*



Mais qu'allait-il donc faire dans cette galère ? Personne ne le saura.

Dans la famille Cronenberg, vous connaissez peut-être le père, réalisateur-scénariste de films glauques où la Science-fiction est d'abord prétexte à explorer les horreurs bien réelle du sexe et de la mutilation. Ce genre de film relève typiquement du cinéma d'exploitation, qui prend le nom plus flatteur d'Art et d'Essai quand

vous y ajouter les moyens de financer quelques cocktails, et autres fêtes publiques ou privées et que vous y associés quelques noms d'acteurs et d'actrices prestigieux qui voudraient casser leur image de vendeurs de savon et autres charmes.

Brandon Cronenberg est donc le fils, il a hérité du goût pour le glauque et des compétences en écriture de son père. Il a frappé fort avec **Antiviral** en 2012, décliné avec **Possessor** en 2020 et se galvaude un peu plus avec **Infinity Pool** en 2022, avec cependant l'inconnue d'à quel point le film a été censuré pour pouvoir sortir aux USA en étant seulement classé R (restreint). Au programme du sang d'une seule couleur et viscosité, ce qui n'est pas humain incidemment —, et beaucoup moins de nudité et de gore que dans **Spartacus**, ce qui serait une bonne idée pour se concentrer sur l'intrigue et les thèmes prospectifs... s'ils avaient été un tant soit peu développés, ce qui n'est pas du tout le cas.

Malgré une excellente idée de départ, et un authentique raisonnement prospectif qui explique, je crois, d'un bout à l'autre ce qui arrive à l'écran et qui fait échapper **Infinity Pool** — de justesse — à l'étiquette « film d'exploitation », la production se vautre sur le scénario, probablement taillé pour coller à un genre de micro-budget typique des productions des années 2020, quand bien même on voudrait les faire passer pour des block-busters ou du prestigieux Art et Essai : tout n'est que jeux de c.ns où le héros et sa copine en vacances ne font que se laisser tirer (à tous les sens de ce verbe) d'un bout à l'autre du film. pour le déplaisir du spectateur qui de toute manière ne sera pas venu pour voir les fesses de Skarsgard ou les seins des starlettes : s'il a un minimum de culture télévisuel, il aura déjà tout vu en mieux sur **HBO** et/ou **Starz**.

Infinity Pool contient quelques redites d'**Orange Mécanique** de Kubrick quant à l'ultraviolence et du récent **Sans filtre / Triangle Of Sadness** quant à ses allusions à la corruption des très riches, ou encore à Nueven Orden (qui n'est toujours pas sorti en France alors que c'est une coproduction française à ma et sa dénonciation d'une prise de pouvoir par la police ou les militaires quand les miséreux font payer aux riches les injustices de leur dictature —, mais cela n'a aucun

intérêt car ne semble être porté par aucune réflexion, aucune volonté de transmettre un début de solution ou d'échappatoire à de tels pièges.

Par ailleurs, la production en choisissant de raconter l'aventure du point de vue d'une loque — le sempiternelle faible et si fragile mâle blanc de la doctrine Woke — passe complètement à côté d'illustrer le début du commencement de l'impact d'une technologie de clonage basée sur l'impression 3D du modèle ou dans ce cas, de la victime... J'ai bien compris que le choix scénaristique vise non seulement à économiser du budget mais surtout à ne pas exposer les trous de scénario énormes — qui forceront les internautes pressés de célébrer Infinity Pool à imaginer des explications qui n'existent pas : comment croire une seule seconde à la suite d'histoire quand le héros romancier déclare qu'il est venu trouver l'inspiration dans son séjour en toc dans un camp de concentration pour touristes avides de la quiétude légendaires des dictatures militaires narco-trafiquantes se rêvant en paradis fiscaux ?

47



Ti Tolqa : nos distributeurs ne connaissent aucune limite de retrait, vous n'y serez jamais à court de liquidités.

En conclusion, si le jeu de qui est un clone ou pas peut avoir un intérêt, celui-ci est très limité : les personnages ne progressent pas plus que

l'intrigue, c'est seulement une répétition de sketches voyeuriste. Bien sûr, vous pouvez considérer que le film est une satire de l'industrie du tourisme, mais encore faudrait-il assurer une cohérence interne à toute l'affaire. **Infinity Pool** tourne court et tout à fait borné, ce qui est un comble avec un titre pareil. Voyez ou revoyez *Anti-viral* si vous supportez le thème – et les bien meilleurs films cités plus haut explorant de manière plus cinglante et constructive les thèmes effleurés : **Orange Mécanique**, **Sans filtre** et **Nueven Orden** (New Order en anglais, Ordre nouveau en français dans le texte).

LES CRIMES DU FUTUR, LE FILM DE 2022



Crimes Of The Future 2022

Vacuité gore du présent**

Toxique : ce film met en scène et glorifie et sexualise l'automutilation, et la totalité des discours commentant et justifiant les actes des uns et des autres sont complètement faux sans que le film ne le démontre clairement par l'action.

Ne pas confondre avec les deux films **Crimes Of The Future 1999 aka Existenz** et **Crimes Of The Future 1970** du même David Cronenberg.

Sorti en France le 25 mai 2022, aux USA le 3 juin 2022 ; **annoncé en blu-ray américain le 9 août 2022**, en blu-ray français le 26 septembre 2022. De David Cronenberg, également scénariste ; avec Viggo Mortensen, Léa Seydoux, Kristen Stewart, Scott Speedman. **Pour adultes.**

(horreur cyberpunk) *Un yacht renversé échoué près du rivage ensoleillé, un jeune garçon (Brecken) bouclé qui joue à creuser le sable avec une cuillère, une boîte de conserve rouillée à côté. Une*

femme l'appelle du balcon de la villa au-dessus : elle ne veut pas qu'il mange quoi qu'il trouve là, peu importe ce que c'est. Le garçon ne répond pas et se lève. Le garçon rentre à la maison. Plus tard, alors que le soleil est couché, il se brosse les dents, puis va s'asseoir à côté de la cuvette des toilettes pour manger le bord du seau en plastique de la poubelle. Sa mère l'observe. De même, lorsqu'il se retourne à dormir sur son lit, sa mère l'observe encore. Puis elle se lève, un coussin à la main, et monte sur le lit pour l'étouffer, s'asseyant sur le garçon qui s'est réveillé et appelle au secours. Nous la retrouvons dans la salle de bain alors que son téléphone sonne. Elle répond que c'est bien Djuna et que si un homme est toujours intéressé, il peut passer récupérer le corps de la créature qu'il appelle son fils. Oui, le truc qui s'appelle Brecken, il peut venir le récupérer, le corps sera là quand il viendra et elle ne le sera plus. Puis ayant raccroché le téléphone, elle grimace, pleure, se prend la tête et sanglote. Dans la nuit, un homme barbu arrive et entre, va dans la chambre du garçon, retirer le coussin, semble abattu, tâte le cou, se lamente.

Dans une cave est suspendu sous une lanterne une espèce de cafard géant luisant. Une femme (Caprice) vient ouvrir les volets sur un ciel radieux puis réveiller son Saul (Tensor) chérie et le rassurer, ce n'est qu'elle. Et de lui demander s'il a dormi. Saul soupire : ce lit a besoin d'un nouveau logiciel, il n'anticipe plus ses souffrances. Il ne se tourne pas comme il faut. Caprice lui répond qu'elle a bien entendu qu'il ne dormait pas la nuit. Elle appellera tout de suite Liveform, ils interviennent d'habitude de suite. Saul soupire. Puis demande quoi d'autre. Caprice sourit : les tests ont mijoté toute la nuit, il y a une nouvelle hormone dans son sang. Saul répond que c'est génial, qu'il était temps, qu'il pensait qu'il était à sec. Caprice répond radieuse que Saul pense toujours cela et toujours il se trompe. Saul répond qu'un jour il aura raison. Mais pas aujourd'hui.

Caprice aide à la bascule du lit, Saul sort et on le retrouve sur un fauteuil d'examen. Caprice scrute le contenu des entrailles de l'homme à l'aide d'un espèce d'échographe à la ventouse collée en-dessous du plexus. Elle dit qu'elle voit une sorte de nouvelle glande endocrinienne.

Saul est déçu : ce n'est pas très dramatique. Caprice répond doucement que c'est un tout nouvel organe, jamais vu auparavant. Et il fonctionne. Est-ce qu'il la sent, sa nouvelle hormone. Saul répond que

la douleur est différente : ce nouvel organe est... il déplace ses centres de douleur. Caprice demande si c'est pour le mieux ou pour moins bien. Saul répond que pour le moment, c'est différent.



A quoi ça sert que Viggo se décarcasse aujourd'hui ?

On dirait que le film est une métaphore de la difficulté avec laquelle David Cronenberg crée et accouche de ses nouveaux films, devant le public de voyeurs avides de gore et de souffrance que serait le festival de Cannes tandis que tout le monde répète que c'est de l'art. La métaphore est filée avec le marketing et la distribution de ses films considérés comme le tatouage des organes-tumeurs et leur présentation sous la forme de performance, et la mise en scène des errements des auteurs des films comme s'il s'agissait d'une preuve que l'on est un grand artiste, les grands artistes étant supposés torturés et la grandeur de leurs œuvres censées se mesurer au degré d'auto-punition et à la théâtralité d'un funeste destin. Quant aux bouffeurs de plastiques, ce sont bien sûr les producteurs de « contenus » Netflix et autres Disney qui ont cessé d'alimenter les êtres humains en cette authentique nourriture intellectuelle qui est le vrai cinéma, pour le remplacer pour de la pollution intellectuelle déversée par le média le plus polluant jamais inventé.

51

Au premier degré, le « héros », Saul, suite à une maladie génétique qu'il tente de contrôler, se fait pousser des organes pour les voir retirer en public. Il utilise un lit, une chaise, une table d'opération aux allures d'insectes ou d'ossements, ce qui ne paraît objectivement ni hygiénique ni pratique. Il est contacté par le père d'un enfant assassiné par sa mère, qui voudrait que Saul utilise sa table d'autopsie pour autopsier son fils en guise de performance artistique, garantissant des surprises. Saul dénonce l'individu à un inspecteur de police spécialisé dans le dérangement évolutionnaire, lui-même atteint d'une tumeur.

L'idée cyberpunk à la base du film est bonne : si les techniques de transgénisme et la pousse d'organes s'ubérise, on peut imaginer effectivement une unité de police chargée de surveiller tout ça et que cette police puisse être chargée d'empêcher des gens d'évoluer différemment du reste de l'espèce humaine, et de quoi raconter une bonne histoire. Ce n'est pas vraiment le cas ici, l'idée est seulement de tapisser une intrigue minimale le genre de fantasme sexuels gores qui fascine apparemment Cronenberg depuis le début de sa carrière. Dès lors l'intérêt intellectuel ou horrifique du film décroît inversement proportionnel à au voyeurisme et au phénomène de transfert sur le spectateur des pulsions qu'il met en scène.

De manière révélatrice, la première affiche du film et certains plans rappellent l'affiche et le film d'exploitation De la chair pour Frankenstein où des jeunes gens étaient découpés et tués pour soit disant créer un homme et une femme parfaits, qui, prisonniers de leur chair ne songeaient dès lors plus qu'à se suicider, comme le Frankenstein de Shelley. Raconté comme ça, cela ressemble à une véritable histoire, une tragédie pertinente, car après tout le suicide certainement le lot d'un certain nombre de victimes de la chirurgie ratée esthétique et des gens privés irrémédiablement de leur liberté, comme certaines stars fabriquées, comme de gens très ordinaires prisonniers de situation de blocage intolérable. Mais de la Chair pour Frankenstein le film ne raconte pas une véritable histoire, c'est juste un prétexte à nudité et scène de sexe prétendues mélangées à du snuff simulé. Autrement dit absolument rien qui ne pourrait vous enrichir intellectuellement, en fait tout le contraire.

Et c'est le même problème avec **Crimes du Futur** : nous tournons vite en rond et à peu près au moment de la pause publicitaire s'il y en avait une, nous avons droit à une scène glauque et gore. Pour retourner à la réalité derrière le film, les chirurgiens qui dans la réalité sauve des vies et à qui cela coûte outre des années de formation, mais également paye cher de leur propre santé et confort, sont d'abord présentés comme des pervers : les interventions sont injustifiées, ou quand elles le sont, c'est le dépassement des objectifs de soins et reconstruction qui l'est. Où sont dans ce film les chirurgiens qui ne sont pas pervers et qui résisteraient à l'idée de mettre en scène l'autopsie d'un petit garçon pour prendre davantage leur pied tout en maximisant leurs clics et le fric à gagner ? Nulle part. D'où à nouveau le danger de s'immerger dans un univers entièrement toxique sous prétexte de le dénoncer, et encore, je suppose qu'ayant « crimes » dans son titre, le film est censé dénoncer ces horizons uniformément toxiques.

Spoilers. Puis le tourne en rond se transforme en coup de mou des deux-tiers et là je suis à peu près certain que le scénario des **Crimes du Futur 2022** a été improvisé par Cronenberg, et à partir de là, le film tourne au remplissage d'écran vide, et pour sortir de l'ornière... tata, dialogues d'exposition : spoilers, le fils assassiné était le premier né naturellement à pouvoir se nourrir de plastique, ce dont doute Saul car il ne comprend pas pourquoi une chirurgie se transmettrait génétiquement.

Ce qui est oublier qu'il s'agit d'une chirurgie qui altère la nutrition, donc les colonies bactériennes, donc la chimie du cerveau et corps entier, donc possiblement la génétique dont il y a possibilité pour que les enfants à naître en soient affectés. C'est un peu comme un vaccin transgénique censé protéger du COVID dans un collyre qui permet de franchir les barrières biologiques protégeant le cerveau, les organes génitaux et le bébé en gestation : ses modifications génétiques seront forcément transmissible aux générations à venir, pourront stériliser et pourront tuer les enfants jamais vaccinés. Il suffit d'être logique et de connaître la définition juste des mots thérapie génique, vaccin, SARS et COVID.

Invraisemblance prétendue ou avérée à part — rappelez-moi comment une vie carbonée pourrait survivre sans nourriture carbonée en

conservant intégralement son humanité alors que l'ingestion des pesticides, hormones de synthèses et autres métaux lourds rendent débile, cancéreux, fou et stérile ou sans mains ? —, l'énorme trou de scénario s'ouvre béant passé les dialogues d'exposition : pourquoi un chef de transhumain qui ne peut pas manquer de savoir que comme n'importe quel chef de secte, révolutionnaire ou inhumain il sera forcément surveillé ou haï, s'exposerait-il seul, sans aucune protection, tout cela pour réclamer une autopsie qui exposerait son mouvement ?

... comme s'il avait besoin de ce genre de publicité alors que ses effectifs progressent et qu'il peut faire autant de bébés transgénique qu'il veut, ne serait-ce qu'en vendant sa semence en ligne ? Depuis quand faire confiance à un artiste revient à faire confiance en son entourage ? Comment a-t-il pu laisser le corps de son fils sans surveillance si c'était son originalité « naturelle » qui devait faire « éclater la vérité » ?

Et quel intérêt d'utiliser un tel média alors que les images et les performances peuvent aisément être truquées en direct ou être censurées, ne serait-ce que par le shadow-banning si performant de nos jours maintenant tous les médias sont virtuels et aux mains de gens sans aucun scrupule, avec la technologie nécessaire pour tout effacer, tout altérer, tout remplacer ? Le meurtre de son fils aurait dû amener le chef des bouffeurs de plastique à au contraire disparaître pour survivre et continuer son travail. Aka jeu de c.n.s et c'est le seul moyen que Cronenberg a trouvé pour faire avancer son film du début jusqu'à la fin cousue de fil chirurgical blanc.

Cronenberg n'ayant pas d'inspiration aura écrit à propos de son nombril et comme cela ne suffit pas à nourrir le feu sacré de l'inspiration, et la transcendance d'un sujet sordide en un film qui vaille un investissement en temps, argent et premiers secours psychiatriques. Plus le film se termine quasiment en queue de poisson, étant difficile de dire si Saul est mort ou s'il a guéri de ses difficultés à ingérer de la nourriture après avoir bouffé du chocolat de couleur mauve (bisexuel s'il faut en croire Disney Moins).

Le thème de l'évolution différente de certains individus dans la société de toutes les questions que cela pose a été brillamment développé —

dans un registre moins glauque et à peine moins gore — dans plusieurs épisodes de la série **Au-delà du réel**, dont **le sixième doigt 1963** et dans le film d'après le roman **The Power** aka **La guerre des cerveaux 1968**.



TEEN WOLF LE FILM DE 1985

Teen Wolf 2022

Gentil toutou !**

Traduction du titre original : Loup adolescent. Sorti aux USA le 23 août 1985, en France le 27 novembre 1985, en Angleterre le 20 décembre 1985. Sorti en blu-ray américain (région A et B, Anglais DTS MA 2.0, français DD 2.0, en bonus le début du

pilote de Teen Wolf la série de 2011 en HD, première version) De Rod Daniel ; sur un scénario de Jeph Loeb et Matthew Weisman ; avec Michael J. Fox, Jerry Levine, Susan Ursitti , James Hampton, Matt Adler, Lorie Griffin, Mark Arnold, James MacKrell, Jay Tarses, Mark Holton, Scott Paulin. **Pour adultes et adolescents.**

(comédie fantastique) *Trempé de sueur, Scott Howard s'apprête à marquer un panier décisif, et après une minute d'intense concentration... Il rate le panier, et lors de la riposte, il est bousculé et chute lamentablement. En le relevant, la vedette de l'équipe adverse lui fait remarquer que son équipe est nulle, ce qui n'est pas une surprise pour Scotty. Pour leur entraîneur, Finstock, il n'y a aucun problème : ils ont fière allure, et Scotty aura dû laisser le passage à ses adversaires, et il ne serait pas tombé. Alors que c'est la mi-temps, Stiles, le meilleur ami de Scotty, arrive dans les tribunes et lance à Scotty qu'il se débrouille très bien. Scotty lui répond qu'il se demande comment Stiles pourrait le savoir.*

Pendant ce temps, l'entraîneur Finstock veut déclarer forfait, mais l'entraîneur de l'autre équipe refuse : son équipe a remporté jusqu'ici tous les matchs du championnat et ce ne serait pas juste pour eux de leur refuser le grand chelem. Finstock fait remarquer que cela leur évitera de rentrer dans les embouteillages de cinq heures de l'après-midi. L'autre rétorque qu'il y a beaucoup à apprendre dans la défaite, et Finstock cède : son équipe jouera, si c'est si important pour leur adversaire. Le match reprend avec un score de 66 en faveur des visiteurs et de 12 en faveur des Castors. Comme le principal fait remarquer à Finstock que les choses ne vont pas fort, Finstock répond que c'est parce que l'équipe a de meilleures chaussures. Mais sur le terrain, alors qu'il se retrouve face à la vedette adverse, Scotty se met à grogner, ce qui surprend l'autre joueur. Du coup, Scotty a une ouverture, tente un panier... et le rate à nouveau.



Alors que tout le monde va à la douche, Finstock lance que les choses se présentent bien : c'est le premier match de la saison, et il en reste encore onze – et ce n'est qu'un jeu. Mais l'un des joueurs rétorque que le reste de l'équipe à intérêt à s'entraîner parce qu'il n'y arrivera pas s'il est tout seul à jouer. Pendant ce temps, Scotty fait remarquer à un camarade grassouillet qu'il est censé être au régime, alors qu'il sent sur lui l'odeur de la saucisse au foie. Son camarade prétend alors ne pas savoir de quoi Scotty parle.

Alors Scotty va vider le placard de son camarade, qui contient de nombreuses sucreries et effectivement, le sandwich en question. Le camarade rétorque ne ne pas fouiner dans son placard, mais Scotty

affirme qu'il sent l'odeur de la saucisse au foie depuis son propre placard, à deux mètres de là. Le camarade met alors ses chaussettes sales sur le nez de Scotty et lui demande s'il sent encore l'odeur du sandwich là-dessous.

Ils sont interrompus par Stiles qui débarque en les félicitant pour leur match. Sur le tee-shirt de Stiles est écrit « La vie craint, et après tu meurs ». On lui répond que l'équipe a perdu. Puis Stiles vient réclamer sept dollars à Scotty, qui corrige : c'est Stiles qui lui doit sept dollars. Mais pour Stiles, c'est très important : s'ils ne trouvent pas un tonnelet de bière pour ce soir, on ne le laissera pas participer à cette fête. Scotty réplique que même si Stiles trouvait l'argent, il ne trouverait nulle part où l'acheter. Stiles demande alors que Scotty lui prête cinq dollars. Scotty répond : plus tard. Stiles demande alors seulement deux dollars. Scotty répète : plus tard. Stiles abandonne et va saluer chacun des autres joueurs... pour essayer de leur emprunter l'argent. C'est alors que Scotty, qui est torse nu, se découvre un très long poil sur sa poitrine entièrement glabre jusque là... En se demandant ce que le poil peut bien faire là, il l'arrache (!). Comme Stiles prétend auprès d'un joueur noir qu'il fait une quête pour organiser un festival Afro-Américain, Stiles est prit par le col par Mick, le joueur vedette de l'équipe adverse, et jeté dehors des vestiaires.



Rhabillé, Scotty va trouver le coach Finstock, qui est en train de s'empiffrer avec du poulet frit d'un menu de fast-food. Finstock propose

immédiatement des ailes de poulet à Scotty, qui refuse poliment, puis qui rappelle que Finstock dit toujours que si quelqu'un de l'équipe a un problème, il peut le trouver, même si c'est un problème personnel. Finstock confirme, s'en s'arrêter de manger : il est là pour cela. Alors Scotty répond en posant son sac que c'est très bien, parce qu'il a un problème. Finstock relève enfin les yeux, et demande de quel genre de problème Scotty parle, parce que Scotty peut voir qu'il est très occupé – et Finstock montre le repas qui encombre son bureau.

Et comme Scotty commence par dire que c'est compliqué, Finstock semble soulagé : s'agit-il de drogue, de filles ? Finstock voudrait bien l'aider mais il est surbooké ce mois-ci, à cause des impôts qui le harcèlent, comme s'ils avaient quelque chose de personnel contre Bobby Finstock. Mais Scotty assure que ce n'est pas ce genre de problème, et il n'arrive pas à trouver les mots pour le décrire – mais il expérimente des changements dans sa vie. Finrock lui répond de ne pas s'inquiéter pour cela : cela leur arrive à tous. À certains, un peu plus tard – et Finrock est désolé de ne pas l'avoir remarqué, mais il ne passe pas beaucoup de temps en ce moment dans les vestiaires. Mais ce n'est pas ce que veut dire Scotty, qui finit par déclarer qu'il pense que ce ne sera plus possible pour lui de jouer avec l'équipe dorénavant.

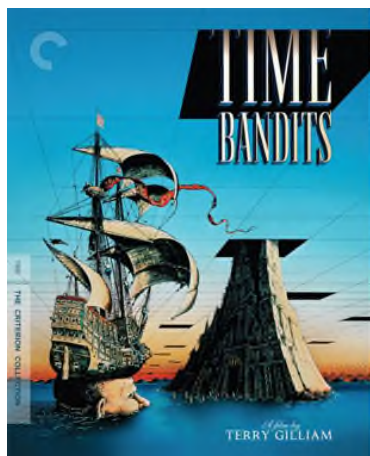


Finstock répond alors qu'il sait de quoi Scotty parle : il y a quelques années de cela, un gamin comme Scotty est venu le trouver pour lui dire à

peu près ce que Scotty vient de lui dire : il voulait lâcher l'équipe, sa mère était veuve, handicapée, elle récurait les sols et avait une broche dans la hanche. Alors le gamin voulait laisser tomber le basket et trouver un boulot.



Mais c'était des gens pauvres, affamés, avec des vrais problèmes. Comme Finstock demande si Scotty comprend ce qu'il veut dire, Scotty s'inquiète de ce qui est arrivé au gamin de l'histoire, mais Finrock n'en sait rien, le gamin a quitté l'équipe. C'était juste un troisième violon, Finrock n'avait pas besoin de lui. Alors Scotty commence à comprendre : lui est un premier violon. Et Finrock fait remarquer que Scotty a déjà un boulot, vu qu'il travaille pour son père. En fait, Finrock pense que cela devrait être lui, l'entraîneur, qui devrait venir le trouver quand il a besoin d'argent. Dépité, Scotty remercie l'entraîneur, qui souligne que Scotty est toujours le bienvenu chez lui.



BANDITS, BANDITS... LE FILM DE 1981

Time Bandits 1981

Visions temporelles***

Sorti en Angleterre le 10 juillet 1981, aux USA le 6 novembre 1981. Sorti du blu-ray

anglais le 5 octobre 2009 (région B, master insuffisamment restauré, pas de version ni sous-titres français), blu-ray américain le 24 août 2010 (région A, master insuffisamment restauré, version et sous-titres français), blu-ray anglais le 28 août 2013 chez ARROW (région B, master restauré, pas de version ni sous-titres français), blu-ray américain le 9 décembre 2014 chez CRITERION US (région A, master restauré, pas de version ni sous-titres français) ; **annoncé le 13 juin 2023 en blu-ray+4K américain chez CRITERION US.** De Terry Gilliam (également scénariste), sur un scénario de Michael Palin. Avec Craig Warnock, David Rappaport, Kenny Baker, Malcolm Dixon, Mike Edmonds, Jack Purvis, Sean Connery, Shelley Duvall, John Cleese, Katherine Helmond, Ian Holm, Michael Palin, Ralph Richardson, Peter Vaughan, Tiny Ross.. **Pour adultes et adolescents.**



Dans une banlieue anglaise ordinaire, des parents ordinaires regardent des publicités ordinaires à la télévision et lisent un journal ordinaire. Leur petit garçon, Kevin, 11 ans, lui se passionne pour l'histoire et veut parler de ses lectures avec ses parents, mais cela ne les intéresse pas. À 9 heures du soir, ils l'envoient dans sa chambre se coucher, mais à peine Kevin a éteint sa lampe qu'il entend un drôle de bruit provenant de son placard. Puis les portes éclatent sous la charge d'un chevalier du moyen-âge, qui saute au-dessus du lit de Kevin et part

ensuite au galop à travers une forêt. Kevin se cache sous les couvertures.

Quand il en ressort, la chambre est redevenue complètement normale. Kevin rallume sa lampe – le mur est toujours là, le placard intact. Le père ouvre la porte et se met en colère à cause du bruit et de la lampe encore allumé. Le lendemain soir, les parents sont devant un jeu télévisé, et Kevin monte en avance se coucher, avec pour consigne de son père l'ordre de ne pas faire de bruit. Kevin a emmené un appareil photo et une lampe torche, et s'est installé tout habillé sur le lit, prêt à photographier ce qui sortira de son placard.

60



Comme Kevin baille et s'assoupit, il est réveillé par l'un de ses jouets qui se met à bourdonner, puis c'est le silence à nouveau. Comme Kevin s'endort, son placard bouge à nouveau, et s'ouvre : un premier nain en soir, puis un second, un troisième, un quatrième, enfin six en tout, armés jusqu'au dents. Kevin se réveille, braque sa lampe sur eux, et terrorisés, après avoir lâché une rafale de mitrailleuse dans le plafond, ils lèvent les mains en l'air et se rendent, prétendant ne pas avoir fait exprès de voler une certaine carte.

Puis ils réalisent que Kevin n'est pas le propriétaire de la carte, et ils lui sautent dessus, et le menacent : il doit dire où se trouve la sortie, sinon

il lui arrivera malheur. Mais comme les nains pressent Kevin contre le mur de la chambre, le mur recule : c'est la sortie. Ils poussent alors le mur le plus loin possible, créant un couloir. Juste après, un visage apparaît dans le placard, auréolé de lumière et exigeant que l'on lui ramène la Carte. À un moment, le mur arrive au bout du couloir et tombe, avec les nains et Kevin, dans le vide...

*



De 1971 à 1975, Terry Gilliam et Michael Palin, enchaînent les sketches apparemment non-sensiques des politiquement incorrects Monty Python. Sous le délire bouffonesque apparents, les idées foisonnent et la série sauvée de justesse de l'effacement des bandes vidéos par la BBC sous prétexte d'économies, l'aventure se poursuit sur grand écran, et là encore, au-delà de l'humour ravageur voire outrancier, Terry Gilliam enchaînent de véritables chefs-d'œuvre de la Fantasy et de la Science-fiction, toujours en danger d'être censurés, comme **Brazil** que les américains refusaient de sortir dans sa version d'origine, et qu'ils avaient remontés de manière on ne peut plus médiocre dans le montage désormais surnommé « L'amour triomphe de tout », inclus en définition standard dans l'édition blu-ray Criterion.

Time Bandits 1981, aka **Bandits Bandits**, arrive en plein âge d'or de la Science-fiction et du Fantastique et déferlante des jeux de rôles sur table, qui en franchissant l'Atlantique ont muté dans un variant

européen délaissant l'aspect tactique ou si vous préférez jeu de stratégie à l'échelle individuel, pour une forme beaucoup plus proche d'un théâtre sur table ou du conte interactif que les américains en fait ignoraient alors. Comme tous les films de l'âge d'or qui sortent désormais mois après mois au cinéma — **Alien, Conan, Dark Crystal, le Dragon du Lac de Feu, Lady Hawk**, etc. — et que les cinémas de MJC n'hésitent pas à proposer en festival — **Bandits Bandits...**

Ne manque pas à sa mission d'enflammer les imaginations par les nombreuses visions de Gilliam et compagnie – nains et géants, monstres humanoïdes, cités souterraines, réalité qui vacille, tandis que le scénario, qui ressemble à une parodie de la série télévisée **Time Tunnel 1966 / Au cœur du temps**, sur laquelle Gilliam greffe ses caricatures historiques — Napoléon en bouffon sanguinaire, Robin des bois en psychopathe — et autres satires sociales : les parents obsédés par le télé-achat, les parvenus du Titanic, le même couple d'amoureux à travers toutes les catastrophes — et quelques contes et légendes réinterprétés : l'ogre du petit poucet, le minotaure.

Time Bandits 1981 semble avoir largement inspiré la série américaine pour la jeunesse **Voyagers ! 1982** : le voyageur du Temps fait de la même manière irruption dans l'appartement du gamin qu'il enlève involontairement ; ils sont perdus dans le temps, et visitent le même genre d'épisodes de l'histoire – mais zéro Fantasy au programme, seulement des sciences, de l'histoire, de l'aventure.

De même sera complètement absent l'humour critique de Terry Gilliam & Palin pourtant indispensables pour épargner au public la sempiternelle propagande et le révisionnisme inévitable de l'Histoire raconté par les vainqueurs et ceux qui leur ont survécus. En conclusion, **Time Bandits** est un film bizarre, délirant, inégal mais une réussite à plus d'un titre.



GALACTICA, LE FILM DE 1978

Battlestar Galactica 1978

Et Cylon fait tout péter ?***

Autre titre : Saga Of A Star World. Sorti au cinéma au Canada le 7 juillet 1978, en France le 26 octobre 1978. Diffusé à la télévision aux USA le 17 septembre 1978 sur ABC US. Sorti au cinéma en Angleterre le 12 avril 1979, aux USA le 18 mai 1979. Sorti du blu-ray américain le 14 mai 2013 (multi-régions, version française et sous-titres inclus). Sorti du blu-ray français le 2 juin 2015.

De Richard A. Colla et Alan J. Levi, sur un scénario de Glen A. Larson. Avec Richard Hatch, Dirk Benedict, Lorne Greene, Herbert Jefferson Jr., Maren Jensen, Tony Swartz, Noah Hathaway, Terry Carter, Lew Ayres, Wilfrid Hyde-White, John Colicos, Loretta Spang, John Fink, Jane Seymour, Rick Springfield. **Pour adultes et adolescents.**

Il y a ceux qui croient que la vie ici a commencé là-bas, loin de l'autre côté de l'univers, avec des tribus humaines, qui auraient pu être les ancêtres des égyptiens, ou des toltèques, ou des mayas, qu'ils auraient pu être les architectes des grandes pyramides ou des civilisations perdues de Lémurie ou de l'Atlantide. Certains croient qu'ils pourraient encore être les frères des êtres humains, qui à ce moment-même luttent pour leur survie, loin, très loin au milieu des étoiles.

A bord de l'Atlantia, le conseil des 12 représentants et chefs des 12 colonies humaines, portent un toast à l'Armistice sur le point d'être signée avec les Cylons, à l'aube du septième millénaire. A bord du Galactica, Zac, le petit frère du capitaine Appolo, insiste auprès du

Lieutenant Starbuck pour qu'il se fasse porter pâle et cède sa place pour piloter l'un des chasseurs de la patrouille de routine qui sortira au moment de l'arrivée des émissaires cylons. Considérant qu'il ne peut y avoir aucun risque, car ils sont désormais en temps de paix, le capitaine Apollo accepte de prendre son petit frère avec lui.



A bord de l'Atlantia, le président du conseil félicite Baltar pour son ambassade auprès des Cylons. Puis il va trouver le commandant Adama, soucieux, qui lui rappelle ses doutes quant à l'Armistice pourtant réclamée par les Cylons. Pour lui, les Cylons haïssent les humains. Il craint donc ce qui arrivera après. Au même moment, la patrouille menée par Apollo découvre un container à chasseurs cylons – loin de son vaisseau-mère, et parfaitement vide. En examinant le container de plus près, ils constatent que leurs instruments sont brouillés et qu'un autre vaisseau se cache dans une zone nébuleuse toute proche. Apollo décide de plonger à travers la zone nébuleuse pour en avoir le cœur net. Apollo aperçoit alors le vaisseau-mère, une forteresse Cylon, et son armada de chasseurs. Il ordonne un repli,

mais ils sont pris en chasse : l'Armistice est une embuscade, et il y a suffisamment de puissance de feu cylon pour détruire la totalité de la flotte humaine.

*



Oui, il s'agissait de profiter du succès de Star Wars pour engranger des sous. Non, ce n'était pas un plagiat, en fait la production adaptait à la manière d'un space opera l'Exode des tribus antiques d'Israël, et de manière pas discrète encore. Toutes les intrigues sont différentes de La guerre des étoiles, la Force n'existe pas, les peuples ne sont pas particulièrement « élus », pas comme aujourd'hui, et s'il y a bien le détournement pas subtile propagandaire de présenter quelques peuples humains de l'Espace représentant des tribus juives comme seuls responsables du peuplement de la planète Terre, c'est de la propagande très courante du point de vue mythologique, quand bien même la totalité des peuples de la Terre qui l'ont fantasmé ont toujours été cruellement démenti, à la fois quant à leurs origines réelles, mais aussi quand à leur supériorité prétendu sur n'importe quel autre forme de vie intelligente spatiale ou terrestres.



Cependant, le film **Battlestar Galactica** et la série télévisée dont il est le montage des premiers épisodes n'a pas grand-chose de propagandaire en lui-même : c'est divertissement, c'est du vrai Space Opera, la production et les scénaristes de la première série ou en tout cas du pilote ont probablement l'expérience réelle de leurs familles du genre d'exode et de guerres que les héros doivent affronter. Les trucages sont à la hauteur, les acteurs sympathiques.

Et il est très heureux qu'un autre space opera que **Star Wars** et **Star Trek** ait pu exister à cette époque, puis être sérieusement rebooté en 2004, alors que Babylon 5 avait encore élargi les horizons du space opera télévisé, un peu avant qu'ils ne rétrécissent sévèrement au délavage du jeu vidéo puis du câble streamé. Si Cosmos 1999 avait eu des scénaristes digne de ce nom et des producteurs moins tragique, le plaisir de ses cinquante dernières années aurait été total.

Le bon côté des choses est que tout reste en fait à lire, écrire, entendre et voir, et que vu les progrès de l'Intelligence Artificiel, cela pourrait se faire hors le joug des cliques du 20^{ème} siècle et de leur relève de

troisième zones par le premier lecteur venu. En attendant, j'ai toujours eu plaisir à revoir le film original dont à l'époque de sa sortie française

Pif Gadget m'avait offert l'album et quelques auto-collants pour le compléter. Faute d'avoir vu le film ou la série, mon imagination avait complété l'album en rêve éveillé et toutes libertés, et je n'ai pas été déçu en découvrant le vrai film. Les séries, c'est une autre histoire.

67

*

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.

*

LA STRATEGIE ENDER, LE ROMAN DE 1985



Ender's Game 1977

La théorie des jeux****

Ce roman a obtenu le prix Hugo en 1986. Sorti d'abord sous la forme d'une nouvelle dans le magazine Analog d'août 1977. Sorti aux USA chez TOR US en 1985, traduit en français par Daniel Lemoine le 17 juin 1986 chez OPTA, Club du Livre d'Anticipation (grand format) ; réédité en juin 1989 au LIVRE DE POCHE ; réédité en janvier 1993 ; réédité septembre 1994 chez J'AI LU, réédité

en juillet 1995, juillet 1996, 1998, 2000 ; mars 2001, janvier 2002, février 2009 ; traduction de Sébastien Guillot de août 2012 pour J'AI LU MILLENAIRE (grand format), réédité en septembre 2013 chez J'AI LU (poche), en avril 2014, novembre 2014, juillet 2017. **Pour adultes et adolescents.**

(Space opera) Troisième enfant d'un couple dans un futur où cela est devenu illégal, Andrew Wiggins a été conçu sur ordre de l'armée, en quête du commandant idéal qui triompherait des Doryphores. A six ans, on lui retire le moniteur qui permettait de voir par ses yeux : à présent sans protection apparente, Wiggins est menacé par une bande de gamin de son âge. Il abat involontairement, mais définitivement son ennemi, le chef de la bande — ce qui est la première preuve aux yeux de l'armée que Wiggins est bien Ender, en français le Finisseur, celui qui mettra fin aux invasions extraterrestres...

*

La Stratégie Ender — le roman — est le récit prenant de l'apprentissage du commandement et de la guerre en apesanteur par un enfant vieux avant l'âge prisonnier de la machine militaire, comme tous les enfants soldats. Le roman se termine un peu rapidement par rapport à tout ce qui a précédé, et aura au moins six suites en romans, sans compter les nouvelles dans le même univers.

*

Le texte original de la nouvelle de 1977 pour Analog d'août 1977

No simulator can reproduce *all* the elements of battle.

"Whatever your gravity is when you get to the door, remember—the enemy's gate is *down*. If you step through your own door like you're out for a stroll, you're a big target and you deserve to get hit. With more than a flasher." Ender Wiggin paused and looked over the group. Most were just watching him nervously. A few understanding. A few sullen and resisting.

First day with this army, all fresh from the teacher squads, and Ender had forgotten how young new kids could be. He'd been in it for three years, they'd had six months—nobody over nine years old in the whole bunch. But they were his. At eleven, he was half a year early to be a commander. He'd had a toon of his own and knew a

few tricks but there were forty in his new army. Green. All marksmen with a flasher, all in top shape, or they wouldn't be here—but they were all just as likely as not to get wiped out first time into battle.

69

“Remember,” he went on, “they can't see you till you get through that door. But the second you're out, they'll be on you. So hit that door the way you want to be when they shoot at you. Legs up under you, going straight *down*.” He pointed at a sullen kid who looked like he was only seven, the smallest of them all. “Which way is down, greenoh!”

“Toward the enemy door.” The answer was quick. It was also surly, saying, « yeah, yeah, now get on with the important stuff. »

“Name, kid?”

“Bean.”

“Get that for size or for brains?”

*

La traduction au plus proche de la nouvelle de 1977 pour Analog d'août 1977

Aucun simulateur ne peut reproduire tous les éléments de la bataille.

« Quelle que soit la gravité, quand vous arrivez à la porte, rappelez-vous : le portail ennemi est *en bas*. »

Si vous franchissez votre propre seuil comme si vous sortiez vous promener, vous n'êtes qu'une grosse cible et vous méritez d'être abattu. Par un truc plus dangereux qu'un flasheur. » Ender Wiggin fut une pause et considéra le groupe. Beaucoup étaient juste à le regarder avec nervosité. Un peu comprenaient. Un peu faisaient la tête et résistaient.

Premier jour avec cette armée, tous fraîchement sortis des escouades élémentaires ; et Ender avait oublié à quel point les nouveaux gamins pouvaient être jeunes. Il était dans le jus depuis trois ans, et eux n'auraient eu que six mois — aucun âgé de plus de

neuf ans dans tout le lot. Mais ils étaient à lui. A onze ans, il était en avance d'une demi année pour être commandant. Il avait sa propre section et connaissait quelques tours, mais il était quarante dans sa nouvelle arène. Des pelouse. Tous tireurs d'élite avec un flasheur, tous au top de leur forme, ou ils ne seraient pas là — mais ils n'avaient pas plus de chance de survivre à leur première bataille.

« Rappelez-vous, il continua, « Ils ne peuvent pas vous voir avant que vous ayez passé ce seuil. Mais à la seconde où vous êtes dehors, ils vous serreront. Alors sautez le pas pour arriver comme vous voulez être quand ils vous tireront dessus. Les jambes sous vous, pointant vers *le bas*. » il pointa du doigt un gamin qui faisait la tête qui avait l'air d'avoir seulement sept ans, le plus petit d'entre eux. « Où est le bas, Pelouse ? »

« Vers la porte de l'ennemi. » La réponse était vive. Elle était aussi agressive, pour signifier : « ouais, ouais, maintenant passe aux trucs importants. »

« Ton nom, gamin ? »

« Fève. »

« Rapport à la taille de ton cerveau ? »



Le texte original de 1985 du roman d'Orson Scott Card pour Tor.

1 Third

"I've watched through his eyes, I've listened through his ears, and tell you he's the one. Or at least as close as we're going to get."

"That's what you said about the brother."

"The brother tested out impossible. For other reasons. Nothing to do with his ability."

"Same with the sister. And there are doubts about him. He's too malleable. Too willing to submerge himself in someone else's will."

"Not if the other person is his enemy."

"So what do we do? Surround him with enemies all the time?"

"If we have to."

"I thought you said you liked this kid."

"If the buggers get him, they'll make me look like his favorite uncle."

"All right. We're saving the world, after all. Take him."

The monitor lady smiled very nicely and tousled his hair and said, "Andrew, I suppose by now you're just absolutely sick of having that horrid monitor. Well, I have good news for you. That monitor is going to come out today. We're going to just take it right out, and it won't hurt a bit."

Ender nodded. It was a lie, of course, that it wouldn't hurt a bit. But since adults always said it when it was going to hurt, he could count on that statement as an accurate prediction of the future. Sometimes lies were more dependable than the truth.

"So if you'll just come over here, Andrew, just sit right up here on the examining table. The doctor will be in to see you in a moment."

The monitor gone. Ender tried to imagine the little device missing from the back of his neck. I'll roll over on my back in bed and it won't be pressing there. I won't feel it tingling and taking up the heat when I shower.

And Peter won't hate me anymore. I'll come home and show him that the monitor's gone, and he'll see that I didn't make it, either. That I'll just be a normal kid now, like him. That won't be so bad then. He'll forgive me that I had my monitor a whole year

longer than he had his. We'll be-- not friends, probably. No, Peter was too dangerous. Peter got so angry. Brothers, though. Not enemies, not friends, but brothers-- able to live in the same house. He won't hate me, he'll just leave me alone. And when he wants to play buggers and astronauts, maybe I won't have to play, maybe I can just go read a book.

72

But Ender knew, even as he thought it, that Peter wouldn't leave him alone. There was something in Peter's eyes, when he was in his mad mood, and whenever Ender saw that look, that glint, he knew that the one thing Peter would not do was leave him alone. I'm practicing piano, Ender. Come turn the pages for me. Oh, is the monitor boy too busy to help his brother? Is he too smart? Got to go kill some buggers, astronaut? No, no, I don't want your help. I can do it on my own, you little bastard, you little Third.

"This won't take long, Andrew," said the doctor.

*

La traduction au plus proche du texte du roman.

1

Troisième

« J'ai regardé par ses yeux, j'ai écouté par ses oreilles, et je vous dis que c'est lui. Ou pour le moins, le plus proche de ce que nous aurons jamais. »

« C'est ce que vous disiez déjà à propos du frère. »

« Le frère a été testé impossible. Pour d'autres raisons. Rien à voir avec ses capacités. »

« De même pour la soeur. Et il a des doutes à son sujet. Il est trop malléable. Trop prompt à se laisser submergé par la volonté d'un autre. »

« Pas si l'autre personne est son ennemi. »

« Alors qu'est-ce qu'on fait ? On le cerne d'ennemis tout le temps ? »

« S'il le faut. »

« Je pensais vous avoir entendu dire que vous aimiez ce gamin. »

« Si les punaises le tuent, on me fera jouer le rôle de son oncle favori. »

« D'accord. Nous savons le monde, après tout. Prenez-le. »

La dame du moniteur sourit très gentiment et ébouriffa ses cheveux et dit. « Andrew, je suppose désormais que vous en avez absolument assez d'avoir cet horrible moniteur. Eh bien, j'ai de bonnes nouvelles pour vous. Ce moniteur va devoir partir aujourd'hui. Nous allons l'extirper, et cela ne fera pas le moindre mal. »

Ender hocha la tête. C'était un mensonge, bien sûr, que cela ne ferait pas le moindre mal. Mais comme les adultes le disait toujours quand ça allait faire mal, il pouvait tenir cette affirmation comme une prédiction exacte du futur. Parfois, les mensonges sont plus fiables que la vérité.

*

La traduction de 1986 de Daniel Lemoine pour OPTA et J'AI LU.

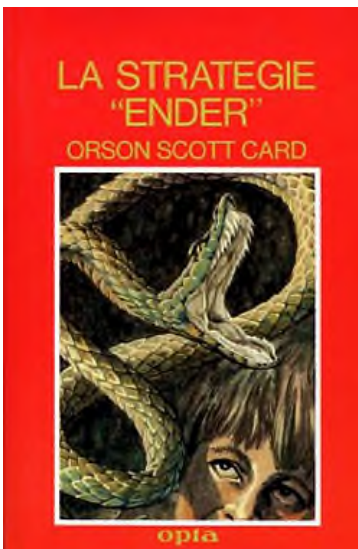
1

TROISIEME

— *J'ai vu à travers ses yeux, j'ai entendu à travers ses oreilles, et je vous assure que c'est le bon. De toute façon nous ne trouverons pas mieux ?*

— *C'est-ce que vous avez dit à propos de son frère.*

— *Le frère s'est révélé impossible. Pour d'autres raisons. Rien à voir avec ses aptitudes.*



— *La même chose avec la sœur. Et il y a des doutes en ce qui le concerne. Il est trop influençable. Il est trop enclin à s'abandonner à une volonté extérieure.*

— *Pas si cette volonté est celle d'un ennemi.*

— *Alors que devons-nous faire ? L'entourer continuellement d'ennemis ?*

— *S'il le faut.*

— *J'ai cru entendre dire que vous aimiez bien cet enfant.*

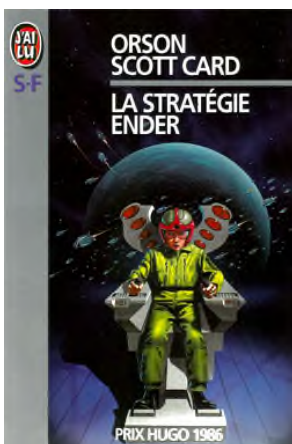
— *Si les doryphores finissent par l'avoir, on me fera passer pour son oncle préféré.*

— *Très bien. Nous sauvons le monde après tout. Prenez-le.*

La femme responsable du moniteur sourit avec beaucoup de gentillesse, lui ébouriffa les cheveux et dit :

— Andrew, je présume que tu en as plus qu'assez de cet horrible moniteur. Eh bien, je vais t'annoncer une bonne nouvelle. Le moniteur va disparaître aujourd'hui même. Nous allons le retirer, tout simplement, et tu ne sentiras rien du tout.

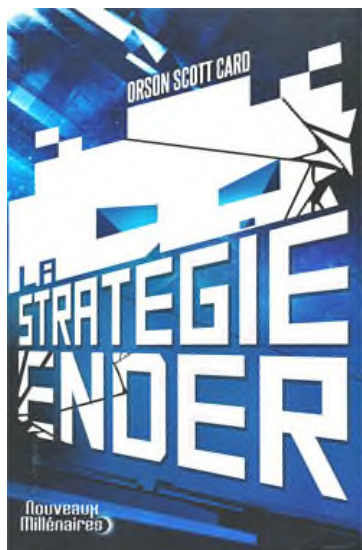
Ender hocha la tête. Elle avait menti, bien entendu, en disant qu'il ne sentirait rien. Mais comme les adultes disaient toujours cela lorsqu'ils allaient lui faire mal, il pouvait estimer que cette affirmation était une prédiction exacte de l'avenir. Parfois, il était plus facile de se fier aux mensonges qu'à la vérité.



La nouvelle traduction d'août
2012 de Sébastien Guillot pour J'AI
LU

1

Troisième



« J'ai regardé par ses yeux, j'ai écouté par ses oreilles, et je vous dis que c'est le bon. Ou du moins le meilleur que nous pourrons trouver. »

« C'est-ce que vous disiez à propos de son frère. »

« Le frère s'est révélé inadéquat. Pour d'autres raisons. Rien à voir avec ses aptitudes. »

« Pareil avec la sœur. Et il y a des doutes à son propos. Il est trop influençable. Trop prompt à se laisser submerger par les désirs d'autrui. »

« Sauf s'il s'agit d'un ennemi. »

« Que faut-il faire dans ce cas ? L'entourer en permanence d'ennemis ? »

« S'il le faut. »

« J'avais cru vous entendre dire que vous aimiez bien cet enfant. »

« Si les doryphores l'attrapent, ils me feront passer pour son oncle préféré. »

« Très bien. Nous sauvons le monde, après tout. Allez-y. »

La responsable du moniteur lui adressa son plus beau sourire, lui ébouriffa les cheveux et dit : « Andrew, tu dois en avoir plus qu'assez de cet horrible moniteur. Eh bien, j'ai une bonne nouvelle

pour toi. Il va disparaître aujourd'hui. Nous allons le retirer complètement, et tu ne vas rien sentir du tout. »

Ender hocha la tête. C'était un mensonge, bien sûr — qu'il n'allait rien sentir. Mais vu que les adultes disaient toujours ça quand ça *allait* faire mal, il pouvait considérer cette affirmation comme une juste prédiction de l'avenir. Parfois, les mensonges se révélaient plus fiables que la vérité.





L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**